TAPIS
KABOUL PURE LAINE
(envers visible) 275×190 12.000F
GALERIES BARBÈS
55, Bd. BARBÈS - PARIS

Paris-presse : l'intransigeant
8e COMPLÈTE
6 PAGES
Corse et Afrique du Nord : 9 FRANCS
6e Année. - N° 1.316
SAMEDI 12 MARS 1949
PRIX : 8 FRANCS
Saint-Marius.

CHOIX DE MODÈLES UNIQUES ! A LA PLUS IMPORTANTE MAISON — de vente directe au public —
BON DE GARANTIE - ÉCHANGE ADMIS
Expédition en Province. Demandez Tarif N° 30
A partir de 1.450F
Envoi contre remboursement ou mandat joint à la commande
MAGASINS FERMÉS DIMANCHE ET LUNDI
VENTE DIRECTE
HORLOGERIE DE BESANÇON LEBEM 14 rue de Bretagne PARIS 3e 14
MÉTRO : St SÉBASTIEN-FROISSART

LIQUIDER TITO

Telle serait la première tâche de Vychinski

WASHINGTON S'INQUIÈTE DES «MOUVEMENTS» soviétiques en Méditerranée et dans les Balkans

(De notre env. spéc. perm. Louis FOY)

NEW-YORK, 11 mars (par câble).

LA première tâche du nouveau ministre des Affaires étrangères soviétique, M. Vychinski, est la liquidation du maréchal Tito et des « titocrates », dit-on dans les milieux informés de Washington.

La dissidence yougoslave entrave la liberté de l'action politique et militaire du Kremlin dans la guerre froide contre l'Ouest : politiquement, parce que la « titocratie » est une première brèche dans le front idéologique des nouvelles démocraties populaires et peut servir d'exemples à d'autres.

Militairement, parce que la Yougoslavie peut ouvrir aux armées alliées la route de « la libération » de la Bulgarie et de la Roumanie, où une grande partie de la population se révolterait probablement à la première occasion contre les communistes.

SUITE PAGE 3

LE « CESSEZ LE FEU » est signé entre Israël et la Transjordanie

RHODES, 11 mars (A.P.). — Israël et la Transjordanie ont signé aujourd'hui à Rhodes un accord pour la cessation des hostilités.

Il est stipulé dans cet accord que l'une quelconque des parties n'attaquera l'autre sur aucun point du front.

Aux termes de l'accord, les lignes de front actuelles ne subiraient aucune modification.

Aucune réponse n'ayant encore été reçue du gouvernement de l'Irak, l'accord ne couvre pas la partie orientale de la Palestine.

« LLOYD'S » PREND SES PRECAUTIONS POUR L'EVENTUALITE D'UNE GUERRE

LONDRES, 11 mars (A. P.). — Les assureurs de la compagnie « Lloyd's » ont fait savoir à leurs clients qu'à dater du 28 mars, les polices assurant les navires contre les risques de guerre cesseront d'être valables quarante-huit heures après l'ouverture d'hostilités entre deux quelconques des quatre grandes puissances.

Les compagnies d'assurances maritimes de Londres et de Liverpool ont contresigné cet avis, publié aujourd'hui.

FAUTE DE CANONS ALFRED KRUPP FABRIQUE DES CRUCIFIX EN PRISON

LANDSBERGH, 11 mars (AP). — Alfred Krupp, qui fut à une époque la plus grande figure de l'industrie lourde allemande, a repris la profession de ses ancêtres : celle de serrurier.

Il l'exerce à la prison de Landsbergh où il purge une peine de 12 ans de prison, comme criminel de guerre. Il a déjà fait notamment des crucifix et d'autres ornements en fer forgé pour la petite chapelle de la prison.

RAPPORT A M. TRUMAN DE M. KENNETT ROYALL

Les États-Unis feront tout leur possible pour éviter la guerre, mais ne céderont pas sur les questions de principe"

WASHINGTON, 11 mars (A.F.P.).

M. KENNETH ROYALL, secrétaire à l'Armée, qui vient de visiter plusieurs capitales, a remis son rapport annuel au président Truman.

Dans ce rapport, M. Kenneth Royall accuse l'U.R.S.S. de chercher à accumuler « toute la confusion possible et tous les conflits, sans pour autant aller jusqu'à la guerre ».

« Il est clair, affirme-t-il, que les autorités soviétiques n'ont nullement l'intention de respecter les anciens accords, pas plus qu'elles ne désirent chercher à résoudre les divergences qui vont sans cesse croissant. »

Passant en revue les sources de tension internationale, le secrétaire à l'armée déclare notamment, à propos de la situation berlinoise qu'il qualifie « de plus dramatique et de plus sérieuse de toutes », que « souvent les autorités ont été amenées à prendre certaines décisions des plus délicates, mais qu'heureusement, jusqu'à présent, la guerre a été évitée et la position des Etats-Unis maintenue ».

Qu'il s'agisse de Berlin ou de toute autre région « à laquelle s'intéressent les soviétiques, l'avenir en est difficile à prévoir, mais le gouvernement des Etats-Unis continuera à faire tout son possible pour éviter la guerre », affirme encore M. Kenneth Royall qui estime pourtant que « les Etats-Unis ne peuvent pas céder et ne céderont pas sur les questions de droit ou de principe, quelles que soient les difficultés qu'on rencontre à traiter avec un pays qui n'hésite pas à recourir à la menace, à la force et la coercition pour atteindre ses buts ».

« Les autorités soviétiques, a précisé M. Royall, ont manifestement pour but de créer une confusion aussi grande que possible et de tout faire, à la guerre près, pour nous chasser de Berlin et diminuer l'influence américaine en Europe et dans le monde.

« A certain moment, la situation a été tellement tendue que la moindre erreur, d'un côté ou de l'autre, aurait eu des répercussions incalculables.

SUITE PAGE 3

EXPLOSION DANS UNE USINE DE POUDRE EN ZONE SOVIETIQUE

41 morts

FRANCFORT, 11 mars (A. P.). — Quarante et un ouvriers allemands de l'usine de poudre Goda, en zone soviétique, auraient péri à la suite d'une explosion.

Une autre explosion qui a fait 11 morts et 23 blessés graves s'est produite aux laminoirs « Brunswick » en zone anglaise.

Les douaniers commencent à prendre leur «grève du zèle» au sérieux

Ajourné à deux reprises, depuis le 25 février, l'ordre de grève a été donné aux différents postes : frontières terrestres, ports et aérodromes.

En fait, ce mouvement, qui tend à obtenir de l'administration le rétablissement de la parité des salaires avec ceux de la police, ne consiste pas en un arrêt total du travail. Les douaniers doivent au contraire appliquer les règlements à la lettre.

Mais si, dès les premières heures de la matinée, on pouvait penser que l'ordre n'avait été guère suivi ni sur les aérodromes de la région parisienne, où les opérations de contrôle se déroulaient normalement, ni aux frontières, il apparaît à présent qu'en certains points, dans la région du Nord notamment, les consignes ont été scrupuleusement respectées.

Voici comment se présente la situation :

SUITE PAGE 5

Trois cents Anglaises ont fait la queue pour admirer le "vampire de Londres"

LONDRES, 11 mars (U.P.). — John George Haigh, le « Landru » anglais, qui est accusé d'avoir tué Mme Olive Durand-Deacon et soupçonné de cinq autres assassinats a comparu ce matin pendant deux minutes devant le tribunal d'Horsham. Immédiatement après sa brève apparition en public, il fut reconduit à la prison de Brixton où il restera jusqu'au 18 mars, date à laquelle l'enquête menée par la police sur ses activités criminelles sera peut-être terminée.

Plusieurs centaines de curieux, des femmes en majorité, ont fait la queue devant la porte du tribunal pendant de longues heures afin de pouvoir admirer de près celui qui est passé maître dans l'art de faire disoudre dans des bains d'acide le corps de ses victimes.

Des policiers emmenèrent Haigh dans une voiture cellulaire qui attendait devant la porte. Mais le départ du « panier à salade » fut retardé par quelque 300 femmes, certaines en manteau de fourrure, d'autres en simple costume de ménagère qui voulurent absolument regarder le « héros ». Celui-ci riant aux anges répondit à ses admiratrices en agitant à travers les barreaux de la voiture une main gantée de jaune.

Le faux procureur du Palais de justice arrêté à GAGNY

C'est une fidèle du mage Ivanoff qui l'avait démasqué il y a trois mois

APRES trois mois d'une enquête laborieuse, la police judiciaire vient d'arrêter à Gagny un personnage qui, aux environs du 15 décembre, déclenchait un authentique scandale au Palais de Justice. Ce monsieur — qui se faisait appeler Muller — s'était fait passer pendant plusieurs semaines pour un authentique procureur...

De son nom véritable Roger-Gaston Pichon, né le 22 juillet 1900 à Alfortville, et vivant sous la fausse identité de Richard de Vaudrey, né le 3 avril 1905 à Alger, « Monsieur le Procureur », pris en filature depuis un certain temps, a été interpellé, ce matin, par la police, à quelques mètres de son domicile, 4, rue de la Guillonnie, à Gagny (S.-et-O.).

Il était déjà recherché par le parquet de Nantes, pour escroqueries.

Si Pichon n'avait pas l'authenticité juridique et légale du Procureur, du moins en avait-il les ornements : la robe et l'hermine. Il siégeait même dans un confortable cabinet du Palais de justice et tout le monde, du Parquet à l'Institut médico-légal, le saluait chapeau bas : « Mes respects, monsieur le Procureur... »

Mais il n'y avait pas de monsieur le Procureur. Rien qu'un astucieux escroc.

C'est une histoire d'abus de confiance qui, sous la robe et l'hermine du procureur supposé, fit découvrir l'escroc. Une plainte fut déposée entre les mains d'un vrai procureur. Et ce fut l'enquête et le scandale. Quant à la plaignante, elle n'était autre qu'une amie du mage Ivanoff, qui, on s'en souvient, fit parler de lui à la même époque.

Hermine et escroquerie

Mais rappelons les faits. En juillet dernier, le mage était aux prises avec la justice, qui lui reprochait le trop intégral nudisme de certaines des cures imposées à ses adeptes. Il devait être, depuis, condamné à quatre ans de prison. Mais, à l'époque, une amie d'Ivanoff, Mme S..., conservait l'espoir de tirer celui pour qui elle professait une admiration sans limite de ce mauvais pas. Un beau jour, à la Galerie Marchande, elle fit la connaissance d'une certaine Madeleine Dessaux, dite « Mado », alors propriétaire d'un Cours des Halles, 11, rue de la Charbonnière. Mado devait être à l'ori-

SUITE PAGE 3

Fric-frac éclair avenue Matignon

"Venez vite, elle est morte"... et 14 millions (bijoux, devises, fourrures) disparaissent

La gouvernante, affolée à son arrivée chez sa patronne, donna l'alerte... la victime ligotée n'était qu'évanouie mais le mauvais coup était fait

« VENEZ vite, elle est morte ! » C'est ainsi que Mme Ernestine Guillot annonçait ce matin à la concierge de l'immeuble, 32, avenue Matignon, sa dramatique découverte : Dans un studio, au 4e étage, où chaque jour, vers 9 h. 30, elle prenait ses occupations de gouvernante, elle venait en effet de trouver sa patronne, Mme Maria Chinese, 40 ans, dans un fauteuil, inanimée, la tête sous un drap de lit, la bouche close par un bâillon et les membres ligotés.

Mme Guillot se trompait ; la victime n'était pas morte ; elle n'était même pas blessée, mais la peur et la suffocation avaient eu raison de ses forces.

Revenue à elle, Mme Chinese put faire un récit de l'agression.

Vers 9 heures, trois hommes se prétendant inspecteurs de police, s'étaient présentés dans son appartement. Ils avaient montré des cartes officielles ne différant en rien de celles que d'autres inspecteurs avaient déjà exhibées ; car cette étrangère — roumaine d'origine et mariée à un Italien — avait subi plusieurs fois déjà des vérifications. Sans méfiance, elle permit aux nouveaux venus d'agir à leur guise.

Ils passèrent alors dans la cuisine, sous prétexte de trier les documents que renfermaient les dossiers volumineux qu'ils avaient sous le bras.

Quand ils en ressortirent, ils étaient armés de mitraillettes.

« Boucle-là, maintenant ! dit le plus petit. Et amène ton fric ! »

Mme Chinese, tremblante de frayeur, ne sut que répondre :

« Prenez tout ce que vous voulez, mais laissez-moi la vie. »

Les gangsters la lièrent alors à un fauteuil, à l'aide de cordelettes, la bâillonnèrent et la coiffèrent finalement de ce drap de lit qui avait donné le change à Mme Guillot.

Après quoi, ils pillèrent les meubles. En se dépêchant, toutefois, car dit l'un

« Faites vite, les gars, l' « autre » (la gouvernante) va bientôt arriver. »

En un quart d'heure, ils s'emparèrent ainsi de nombreux bijoux, dont : un brillant de 14 carats et un bracelet orné d'un autre brillant.

Deux manteaux d'astrakan s'ajoutèrent au lot.

Puis ils raflèrent 800 dollars et 7.000 francs en espèces.

Le tout évalué par la victime à 14 millions environ.

Les trois bandits s'en allèrent ensuite d'un pied léger, non sans avoir salué la concierge

Marcel GRAS.

Mme Maria CHINESE, victime du fric-frac éclair de l'avenue Matignon, sort du commissariat de police

Intermédiaire trop avisé

Un commissaire de la Sûreté voulait toucher 5 millions

Il se fait prendre dans une souricière comme un vulgaire escroc

UN négociant parisien, M. Grimberg, demeurant 57, boulevard Rochechouart, propriétaire des Etablissements Granger et Cie, dont les bureaux sont installés 44, rue de la Chaussée-d'Antin, avait l'intention de conclure un marché de toile et de sacs de couchage pour le compte de l'Intendance militaire.

Il entra en contact, en janvier dernier, avec M. Donat-Gaillard, 28 ans, commissaire de la Sûreté nationale, en service détaché, qui se faisait fort, disait-il, grâce à ses relations, de pouvoir faire aboutir rapidement l'affaire.

Un marché fut conclu, portant sur un chiffre de 110 millions de francs. Le commissaire Gaillard demanda une commission de 5 p. 100, soit environ 5 millions de francs, payable en deux fractions. En attendant la régularisation de ce marché, deux chèques, d'un total de 2.750.000 francs, furent déposés chez un homme d'affaires de Paris.

Pris subitement de soupçons, quant à la légalité de l'opération, M. Grimberg vint, avant hier, en parler à la direction de la Sûreté nationale.

Une souricière fut tendue et lorsque, dans l'après-midi d'hier, le commissaire Gaillard et un complice, Jean Mayer, âgé de 41 ans, vérificateur d'architecte, demeurant, 16, rue du Colisée, sortirent du bureau de la Chaussée-d'Antin, le commissaire Battiochi et les inspecteurs Degrange et Delarue, de la Sûreté nationale, les emmenèrent aussitôt rue des Saussaies, où ils furent fouillés minutieusement.

Les deux chèques, remis par M. Grimberg, furent retrouvés, chiffonnés, dans la blague à tabac de Gaillard.

Au cours de son interrogatoire, l'ex-commissaire a déclaré avoir agi pour le compte de Mayer qu'il considérait comme un agent des services secrets de la Guerre. De son côté, Mayer affirmait n'être intervenu que comme caution morale du commissaire Gaillard.

Les deux hommes, confrontés, sont restés sur leurs positions. Ils seront déférés, cet après-midi, au Parquet de la Seine et seront poursuivis pour trafic d'influence. Le commissaire Gaillard a été immédiatement suspendu de ses fonctions.

CLAUDE DAUPHIN :

« L'hebdomadaire qui a diffamé les artistes perdra le procès que nous lui intentons »

Au nom d'une cinquantaine de leurs camarades, qui s'estimaient diffamés par une série de photos légendées que publia naguère un hebdomadaire parisien, Claude Dauphin, Simone Simon Annabella et Danielle Darrieux, sont venus cet après-midi au Palais de justice pour confirmer une plainte déposée par l'Union des Syndicats d'artistes entre les mains de M. Jadin, juge d'instruction.

— Si, sur cette page de photographies, nous a dit Claude Dauphin, on prit l'initiative de ce mouvement, on relia t par un trait de crayon les noms les uns aux autres, on s'aperçevrait que tous les artistes masculins cités avaient eu des faiblesses successives ou simultanées pour toutes les vedettes féminines ! Nous réclamons, solidairement, cent millions à l'hebdomadaire, qui tomberont à pic pour notre maison de retraite de Pont-aux-Dames ! Car nous gagnerons.

Les artistes sont assistés de Me Maurice Garçon. L'hebdomadaire est défendu par Me René Floriot.

AU 4e TOP, IL SERA EXACTEMENT...

L'HEURE DE LA TÉLÉVISION FRANÇAISE

Mais elle cherche CINQ MILLIARDS

pour se mettre dans ses meubles

Une enquête de Jacques BLOCH-MORHANGE

LA télévision française est une jeune personne de dix-sept ans tourmentée par une adolescence pleine de promesses.

A l'heure actuelle, on parle d'elle dans tous les pays du monde. Ce n'est un secret pour personne qu'elle est à la recherche, en guise de cadeau de printemps, de cinq milliards de francs.

Pourtant elle est pure. Olympienne, elle évolue sans méfiance à proximité d'un vaste panier de crabes. Mais aucun de ces crustacés voraces n'est encore parvenu à la saisir.

Ce constant badinage, alors qu'il est pourtant nécessaire de songer à son établissement, n'est pas sans provoquer quelque inquiétude chez certains Français désintéressés et clairvoyants.

Dans le domaine de la technique, la télévision française est, en effet, une des premières au monde ; par contre, dans celui de la vulgarisation, elle est une des dernières.

D'ailleurs, les chiffres, pour relatifs qu'ils soient, restent hautement indicatifs. Aux Etats-Unis, près d'un million de postes récepteurs en service ; en Angleterre, près de cent mille ; en France, de six à dix mille. On ne peut préciser au juste, car notre pays est la patrie des bricoleurs et tous les postes ne sont pas achetés chez un revendeur, « mais souvent montés par des amateurs.

Aussi bien, notre retard d'équipe-

SUITE PAGE 5

LES AMERICAINS SEJOURNANT EN FRANCE N'ONT PLUS BESOIN DE VISA

On apprend que la suppression des visas pour les Américains se rendant en France avait été décidée en Conseil de cabinet.

Les touristes américains pourront donc entrer en France sur simple présentation de leur passeport.

Il est vraisemblable qu'en contrepartie, les Américains accordent aux Français la gratuité du visa.

DIX-HUIT PLANTES activent FOIE, ESTOMAC INTESTIN
Le soir, après votre dîner, buvez une infusion de Thé des Familles, tisane médicinale aux 18 plantes, et vous serez émerveillé par votre réveil le lendemain ! Dans cette remarquable formule étudiée en 1902 et depuis sans cesse améliorée, les 18 plantes se répartissent le travail : les unes pour le foie, d'autres pour l'estomac, l'intestin et le rein. Enfin, des plantes aromatiques font un régal de chaque tasse de Thé des Familles, laxatif, dépuratif et digestif. Le Thé des Familles n'est pas un sirop, mais une véritable tisane que vous dosez vous-même et laissez infuser selon le mode d'emploi suivant vos besoins. En vente chez votre pharmacien. V. 494. P. 18787

SAMEDI 12 DIMANCHE 13 LUNDI 14
Vente Formidable
25.000 Postes
A CRÉDIT sans aucune formalité.
Toutes les marques sans exception
Reprise des anciens postes
Avant d'acheter, VISITEZ...
LA PLUS IMPORTANTE MAISON DE VENTE RADIO
PALAIS DE LA T.S.F.
Face Métro MÉNILMONTANT
Ouvert tous les jours même Dimanche jusqu'à 20 h.

MADAME... 3 conseils par jour :

Les manches ballon de Manon

Cécile Aubry a 17 ans et s'habille ou plutôt se fait habiller jeune. Sa dernière robe du soir est un modèle dont peuvent s'inspirer toutes les jeunes filles. Elle est en organdi mauve, jupe froncée autour de la taille, corsage sans manches avec un nœud au raillieu et... deux petites manches ballon facultatives en même organdi qui peuvent se glisser le long du bras et donner l'impression d'un grand décolleté à l'ange, c'est simple et astucieux à la fois et fait une robe de grand dîner ou de petit bal.

Masquez-vous avant de sortir

Vous n'y êtes pas venue encore aux masques de beauté ? Vous y arriverez parce que c'est le petit coup de fer de la peau, juste avant de sortir. On les achète en tube ou en pot. On étend la matière sur le visage. Le masque sèche, durcit et vous le gardez un quart d'heure, en vous reposant. Puis vous vous lavez selon les indications et quand vous apparaissez vous n'avez plus une ride.

A la table de Madame Pernelle

GATEAU DE RIZ AUX POMMES. — Préparez, d'une part, une compote de pommes que vous parfumerez au zeste de citron. D'autre part, un riz au lait (100 grammes de riz pour un demi-litre de lait) également parfumé au zeste de citron et bien sucré. Laissez refroidir le tout. Garnissez intérieurement un moule avec le riz au lait en réservant une cavité que vous emplirez de la compote de pommes. Fermez par une couche de riz. Posez sur le dessus une soucoupe supportant un poids pour bien tasser, et laissez plusieurs heures au frais. Au moment de servir, démoulez dans un plat creux et versez sur le gâteau une crème anglaise.

Pour la crème anglaise : travaillez parfaitement dans une casserole et à la cuillère de bois trois jaunes d'œufs, une petite cuillerée de fécule et 100 grammes de sucre en poudre. Quand le mélange est bien lisse et homogène, incorporez peu à peu un demi-litre de lait bouilli parfumé au citron. Bien mélanger, sur le feu et en remuant sans cesse jusqu'au point d'ébullition... ne pas laisser bouillir ! Quand on emploie cette crème froide, il faut la remuer de temps à autre jusqu'à refroidissement pour éviter qu'il ne se forme une peau sur le dessus. Bien entendu, on peut parfumer à la vanille ou à l'orange si l'on préfère.

Femmes 49 ★ TROISIÈME ARTICLE : ***L'Allemande***

HILDE GRELOTTE DE FROID en rêvant de frigidaires américains

(D'UN DE NOS CORRESPOND. PARTICULIERS.)

Il est minuit passé, lorsque Hilde, légèrement grisée par le petit vin de la dernière attribution et les boogie-woogie diffusés par l' « American Forces Network, » quitte ses amis pour rentrer chez elle.

Elle tourne l'interrupteur ; aussitôt la réalité qui guettait son retour dans la pénombre chasse les visions merveilleuses inspirées par la musique et l'alcool.

Une immense lassitude s'empare d'elle... Il fait froid... Par les fenêtres, sans rideaux ni volets, elle voit les ruines d'en face devenir blanches.

Dormir, pense Hilde en se regardant dans la glace, qui lui renvoie l'image d'une jeune femme brune, svelte et sportive... Dormir et rêver d'un autre monde où il ne serait pas question de calories, de queues, de marché noir... Ce « Wonderland » des magazines américains, où à chaque page une jeune femme de son âge sourit à la vie au volant d'une voiture étincelante ou accueille son mari dans une cuisine toute blanche, devant un frigidaire rempli de poulets froids, de homards et de boîtes de conserves aux étiquettes multicolores...

Hilde pousse un soupir et se laisse tomber dans un fauteuil. Doit-elle repriser ses bas cette nuit encore ? Il fait si froid... Tant pis pour les bas, pense-t-elle. On verra bien demain...

Tout à coup, elle se souvient que demain c'est samedi, seul jour où elle pourra prendre un bain. Pas chez elle, bien entendu, car depuis longtemps sa provision de bois est épuisée. Il faudra courir à l'établissement municipal qui ouvre ses portes une fois par semaine. Il s'agit de ne pas rater cette occasion...

L'espoir n'est pas pour demain

Résignée, Hilde sort de sa corbeille la paire de bas la moins trouée et se met à l'ouvrage. Et déjà elle songe à la journée qui l'attend...

La coupure de courant est à sept heures. Donc lever à six heures trente pour préparer le petit déjeuner. Depuis quelque temps on peut s'offrir une nourriture meilleure qu'avant la réforme monétaire. Puis il va falloir se hâter pour arriver à occuper une bonne place dans la file, devant les bains-douches publics.

Pourvu que le tramway ne soit pas trop bondé et qu'elle puisse s'y caser, ne serait-ce que sur un marchepied. Si elle le ratait elle devrait faire quelques kilomètres à pied. Elle en a l'habitude. Ah ! elle doit passer chez le cordonnier. Depuis trois mois, elle est en « pourparlers » pour une paire de chaussures. Cela lui coûtera une cinquantaine de marks (3.750 francs). Un quart de son salaire mensuel. Bien qu'elle hésite encore, il faudra se décider. Ah ! oui... ne pas oublier aussi d'acheter un paquet de cigarettes. Encore quelques marks qui s'envoleront...

Ces D-marks où les prendre ? Et, cependant, Hilde est une privilégiée. Rédactrice dans un journal féminin, elle touche deux fois plus que les secrétaires et les dactyles.

Il faudra encore passer chez la couturière. Hilde attache une très grande importance à ses vêtements. Elle est toujours bien habillée. Du moins le croit-elle. Elle est convaincue que ses robes sont si bien retournées et remaniées, que personne ne le remarque.

Le repas de midi sera vite expédié. Au fait, ne serait-ce pas le moment d'offrir à sa mère un kilo de viande ? En cherchant bien on en trouve au « noir » à 10 D-marks (700 fr.) le kilo. Mais que de démarches, que de marchandages en perspective...

Il faudra aussi faire la vaisselle avant de retourner au journal. Mais là-bas, enfin c'est la détente, Frieda, sa vieille camarade, vient d'arriver de Berlin et doit venir la voir. Elle lui contera les derniers potins de la capitale. Car bien que Berlin ne soit plus qu'un cadavre de ville, elle donne toujours le « ton » avec ses boîtes de nuit, ses night clubs, ses modes, son trafic...

Frieda, voilà une fille qui sait se débrouiller dans la vie ! Hilde ne l'admire pas sans réserve. Elle se doute parfaitement du genre de vie que mène Frieda, et elle sait parfaitement que les cigarettes, les facilités de toutes sortes qu'a Frieda ne lui tombent pas du ciel puisqu'elle seule les occupants en disposent. Mais Frieda justifie tout par cet axiome qu'on ne vit qu'une seule fois...

Après tant de souffrance, tant d'horreurs et tant de misères, on a besoin de se détendre.

Les moyens de « réussir » ne manquent pas à une jolie fille. Même en Allemagne... Aussi Frieda porte-t-elle des robes signées des grands couturiers du Kurfurstendamm, fume des « Lucky », prend ses repas à 500 marks et boit du champagne avec des « boy-friends » en kaki. Un jour, elle a bien dit qu'elle était sûre de finir à l'hôpital... Mais tant pis — on ne vit qu'une seule fois...

Hilde a peur de la pluie parce qu'elle n'a qu'une robe. Une heure matin ! Lorsque Hilde aura arrêté les deux dernières mailles de son bas elle pourra se coucher. Le ciel a changé.

Pourvu qu'il ne pleuve pas demain. Car alors elle devra faire sécher son linge et son costume unique devant le poêle familial et s'exposer aux remarques de sa vieille mère aigrie qui lui reproche tout et n'importe quoi. Il n'y a plus aucun lien de famille, plus rien qui soit normal.

Le bas est remmaillé. Une dernière fois, Hilde se regarde dans la glace. Il lui reste quelques années de beauté. Dans ce monde de peur et de glace, on s'use vite. La voix de Frieda bourdonne à ses oreilles : on ne vit qu'une fois. Elle est lasse, terriblement lasse. Elle en a assez de toutes ces privations... Elle sait que la vie dans son pays est sans issue, qu'il faut faire le sacrifice de ses meilleures années.

Cette vaseline pour se démaquiller est vraiment horrible... A Londres, à New-York, à Paris, les femmes ont de merveilleuses crèmes parfumées... Tiens... le bâton de rouge américain que Frieda lui avait offert touche aussi à sa fin. Hilde entrevoit avec horreur le jour où elle devra faire usage de ces horribles produits de beauté de remplacement fabriqués par les « instituts de beauté » de Berlin.

Hilde éteint la lumière et se couche... Et si tout à coup son mari revenait ? Non, cela n'est pas possible... On ne revient pas après plusieurs années de Russie... D'ailleurs, on s'habitue à tout. Hilde n'est pas la plus malheureuse...

Mais, avant de s'endormir, elle ne murmure plus, comme autrefois, dans le Hitlerjugend : « Je recherche notre Führer...

Avant de fermer les yeux, elle pense à une autre de ses amies beaucoup plus malheureuse qu'elle, à Hene, l'aînée d'une famille de cinq enfants, fille d'un général SS. qui a dû se cacher, chassée de partout : on a refusé son immatriculation dans toutes les universités et, pour survivre, elle est allée de déchéance en déchéance passant intacte à travers les plus sordides aventures, avec son pâle visage de crucifiée.

Hene veut vivre pour comprendre

Un jour un médecin américain la fit entrer dans une maison d'enfants perdus. Son éducation l'y fit remarquer. Chacun l'estimait pour son travail, sa sérénité et sa discipline.

On découvrit son nom : quelques heures après, elle fut mise à la porte par les services allemands. Recueillie momentanément par les services américains, elle fait des travaux sordides. Elle apprit alors dans le même temps que son père avait été exécuté, que sa sœur aînée s'était suicidée, que sa mère avait voulu en faire autant, mais que s'étant ratée, elle resterait aveugle.

Et rien de changé : Hene garde son visage mystérieux, hermétiquement clos et beau. Elle avait douze ans au moment de la guerre. C'est-à-dire que de la période d'avant guerre elle ne sa rappelle qu'une maison somptueuse et des officiers chamarrés qui faisaient danser sa mère et qui la taquinaient.

Puis après les années d'illusions, ce fut le trou noir, le néant absolu, la chute dans les ruines à dix-huit ans, avoir un nom célèbre mais haï. Ce fut la descente aux enfers...

Hilde se souvient qu'un jour elle lui a dit : « Si j'étais à ta place, je crois que je ferais comme ta sœur... Je me tuerais. »

Mais Hilde, brusquement, se rappelle que demain les cordonniers sont en grève et qu'elle n'aura pas ses chaussures. C'est un ennui si menu, à côté des malheurs de Hene. Se tuer? Hene a répondu :

— Ma propre vie m'a coûté trop cher pour que je capitule... et puis je crois à la prédestination... Je dois payer...

Hilde bâille, elle a froid dans son lit. Hene avait un visage d'illuminée quand elle a dit cette phrase, que d'ailleurs Hilde n'a pas très bien comprise.

Ah ! Et puis demain, il ne faudra pas oublier la viande de sa mère, de sa mère qui, dans un secteur quelconque, travaille six heures par jour à déblayer des ruines.

(Copyright 1949 by « Paris-presse-l'intransigeant » and « Scoop ».)

Horoscope

par M.-L. SONDAZ

Vendredi après-midi. — Du 11 au 20 mars, les noms du bonheur sont : Marthe, Véronique, Jean, Alexandre, André et Gervaise. Porter tantôt du rouge et tantôt du bleu. Les croix, les carrefours, les places sont les lieux du bonheur. Les chiffres sont le 3 et le 9. La fleur est la tulipe. Les joies et les douleurs viennent à l'aube entre 6 et 8 heures. Lutte avec générosité et altruisme. Aujourd'hui, Verseau (20 janv.-18 fév.) et Gémeaux (21 mai-20 juin) sont les grands favoris.

Samedi matin. — Des retards des difficultés imprévues pour Taureau (21 avril-20 mai), Vierge (23 août-22 sept.) et Capricorne (23 déc.-20 janv.). Tenir bon : ce n'est que passager. Porter du bleu. Travailler avec acharnement et ne pas abandonner ni ses buts ni son idéal. L'anémone porte-bonheur et multiplie les chances de réussir.

Au royaume de la Beauté la collection est reine

Du couturier au corsetier en passant par le bottier tout le monde se plie à ses rites

En 1860, le génial M. Worth habillait les dames une à une et de chic. Aujourd'hui, la couture est, si j'ose dire, une industrie motorisée avec ces blindés d'avant-garde que sont à chaque saison les « collections ».

Tous les créateurs s'efforcent de montrer le plus de modèles possible. On en voit 75 chez les petits et 200 chez les grands. C'est ainsi que se juge le standing de la maison.

Les hauts seigneurs ont déteint bien entendu sur les petits et une jeune maison est obligée à son tour de faire une collection coûte que coûte, et même de la montrer n'importe où, même s'il faut louer une salle avec mannequins et modèles.

L'an passé, Jean Desses a fait un coup à la Barnum avec douze mannequins qui défilaient trois par trois. Cela a fait beaucoup de bruit dans le monde de la couture.

Quand ces messieurs vont à l'étranger, ils se déplacent maintenant avec leur collection en entier.

Je prédis un bel avenir à celui qui, le premier, trouvera autre chose.

L'amusant c'est que jamais un mannequin qui passe tous les jours les mêmes modèles n'est capable exabrupto de vous en donner le nom, et jamais la vendeuse n'est capable de vous dire autre chose que « N'est-ce pas, il est divin ? » Bel avenir également à la dame qui sera un peu plus lyrique.

Les copistes

Il y a une formidable industrie annexe. C'est celle de la copie. Ces messieurs-dames, parfaitement établis dans des appartements cossus, montrent aussi leur collection. Rien ne manque, c'est du Paquin ou du Jacques Fath. Tout y est, jusqu'au moindre bouton. Tout le monde le sait. Le copiste a acheté le droit, en payant très cher, de répéter le modèle à une puissance X. C'est ainsi que dans les grandes villes de province et de l'étranger, ces collections jumelles sont montrées avec le même cérémonial qu'à Paris.

Les modélistes

Mais voici la nouveauté de l'année : Une modéliste, Fernande Leboucher, a fait trente-cinq modèles en toile-patron. Ses modèles sont des créations absolues et ont été présentés de la façon suivante : les mannequins, en fourreau-combinaison de satin, passent avec un demi-modèle sur le côté droit. Tous les acheteurs sont donc assis du même côté. Les jeunes filles ont à la main un échantillon du tissu de la robe, de la broderie et des boutons. C'est vendu 10.000 francs et le succès est prodigieux. Cette demi-toile est établie avec tout le luxe et le raffinement d'un modèle fini.

Les modistes

Collection toujours. Mais n'est montrée en public et protocolairement qu'une seule fois. Le reste du temps, il y a à la maison un manneguin-vendeuse, jolie naturellement, qui montre les bibis sans arrêt au gré de la cliente.

Le jour de gala est marqué bien entendu par un cocktail retentissant, présidé par une vedette de cinéma et souvent donné chez Carrère ou au George-V. C'est ainsi que les dernières nées du métier, comme Marie-Christiane par exemple, à peine installée à Paris, invité tout Paris et fait applaudir des capelines et des bonnets par 500 personnes.

Les bottiers...

Avant on allait chez son chausseur se chausser. Mais à présent on va d'abord voir des collections de chaussures. Le syndicat de la haute botterie invite deux fois par an de la part de ses vingt-deux membres. Ce cocktail auquel participe la couture est un petit événement parisien.

...Et les maroquiniers

Prise de jalousie. La maroquinerie s'est groupée elle aussi. Elle vient de montrer la nouvelle tendance et le clou de la présentation de ces messieurs a été un mouchoir de daim replié aux quatre coins et porté au bout d'un bâton comme le bagage du cheminau.

Les corsetières

Bien entendu, les corsetières ne sont pas restées en panne. Elles ont pris l'habitude, comme Marie-Rose Lebigot, de présenter chez elles des collections de soutien-gorge à faux seins de caoutchouc invisibles, des serre-taille, des guêpières et les nouvelles lingeries à la mode. Les mannequins marchent pieds nus et s'enveloppent pudiquement dans des mousselines qui s'entr'ouvent devant les invités sur ces rayonnants sous-vêtements.

Ces Messieurs de Lyon

Le premier cocktail-tissus a été donné par Léonard et Cie. Toutes les pièces de création ont été drapées sur un mannequin éjectable pour sa beauté c'était fort bien. On a vu tout de suite comment les petits pois et les pavés de Paris pourraient être portés. Corot, plus modestement, a fait baptiser sa collection de prince de Galles par Claude Dauphin et Rosine Déréan.

Présentations de gants

Roger Fare convoque les femmes dans un hôtel historique et quatre jeunes filles en blouse blanche présentent sur chaque main des gants différents. On en voit de toutes les formes et de toutes les couleurs. Je signale en passant que les coutures sont invisibles, que les gants sont coulants comme une double-main et souvent fait en trois couleurs, avec haut crispin drapé comme une jupe de Dior.

Le royaume de la beauté

On vous présente aussi des collections de coiffures et des collections de maquillages. Les jeunes filles passent devant vous avec le teint de Rita Hayworth ou celui d'Edwige Feuillère.

Il y a aussi, place Vendôme, les collections de diamants carrés de Van Cliffe... Line Vautrin, spécialiste des bijoux fantaisie, invite, en son hôtel du Marais, à voir des clips qui sont faits à la main.

Mais ceux qu'on ne verra jamais, ce sont les artisans créateurs et fournisseurs de Sa Majesté la Couture, les marchands de boutons, les brodeurs, les fabricants de ceintures, les parfumeurs. Tous ceux-là ne peuvent ni ne veulent paraître au grand jour ni montrer les idées que seuls les rois des couturiers choisissent ou rejettent à leur volonté.

Ce sont peut-être les derniers Sages, œuvrant mystérieusement toute l'année dans des locaux connus seulement d'une poignée d'initiés.

par par Simone BARON

La « Passe anglaise » donnera-t-elle des sensations nouvelles ?

(De notre correspondant particulier : Francis RICO.)

MONTE-CARLO, 11 mars. — On va jouer à la passe anglaise au Casino de Monte-Carlo qui se trouvera ainsi place à l'avant-garde des jeux nouveaux.

La Société des bains de mer, dont il a été le premier soutien, a décidé d'envoyer à Las Vegas, aux Etats-Unis, deux de ses meilleurs croupiers pour y étudier un nouveau jeu. Le craps, qui n'est autre que la passe anglaise.

M. Louis Ceresol, commissaire spécial en chef des jeux, et M. Marcel Jauffret, employé des jeux, ont été choisis en raison de leur connaissance de l'anglais.

Ils viennent de fréquenter toutes les maisons de jeux et les casinos des Etats-Unis, pilotés par le roi américain de la roulette, M. Weinpreller, et l'on attend leur retour d'un jour à l'autre dans la principauté.

Le Casino de Monte-Carlo a décidé, en outre, d'affecter une des salles du « privé » à la passe anglaise.

On attend beaucoup de cette innovation qui permettra aux joueurs d'avoir des sensations nouvelles. On en connaît les règles. Il suffit, pour cela, de fréquenter certains bistrots de Montmartre ou du boulevard Barbès, de la vieille ville de Nice ou du port de Cannes, pour en connaître les règles.

Le craps a l'avantage, en outre, d'être rapide, d'édifier ou de faire tomber les fortunes en quelques minutes. Si l'on va de ce pas, la roulette, bientôt, sera détrônée, à moins que les amateurs du tapis vert...

L'ANGE SANS TÊTE

HEADLESS ANGEL

ROMAN INÉDIT DE VICKI BAUM

TRADUIT DE L'ANGLAIS PAR ANNE-MARIE HEYM

Résumé des chapitres précédents. — Après quelques années de bonheur au Mexique, Clarinda a été perdue au jeu par son amant, Felipe Contreras. Elle est allée vivre avec Bert Quaile et s'est lancée dans les complots qui se trament pour délivrer le pays de la tutelle espagnole. Une nuit, la révolte éclate. Clarinda, dont la maison a été investie par les Mexicains révoltés, est sauvée par Felipe, qui la ramène chez les « loyalistes », retranchés dans la citadelle. Leur chef, l'intendant, vient d'être tué...

85.- Ma main dans la main de Felipe

Une période de chaos complet suivit et tout parut se produire simultanément, follement, comme cela doit se passer dans les rêves de déments. Les insurgés concentraient maintenant leurs attaques contre la grande porte garnie de clous, robuste, lourde, inébranlable. De l'étage, le jeune Riano et ses hommes se mirent à lancer les grenades sur les assaillants.

Pendant que Riano et le major Berzabal continuaient de se battre, massacrer et tuer, le Licenciado Valdez attachait son mouchoir blanc à une épée et, frénétique, l'agitait à une fenêtre en signe de reddition. Les insurgés, dans la fournaise de tuerie, d'explosion et de sang accueillirent cette évidente fourberie espagnole par des cris de rage et une autre farouche tentative d'enfoncer cette porte obstinée.

Andreas Ruiz traîna dans la salle un sac énorme et pesant : c'était leur perpétuelle pensée : l'argent. Ils se mirent à jeter de l'argent aux insurgés comme ils l'avaient toujours fait pour apaiser la populace.

Mais ceux qui pesaient sur la porte du Granaditas n'avaient pas besoin de pesos ; ils n'en voulaient pas une faible part car ils savaient que derrière cette robuste porte la fabuleuse richesse de la ville était déposée et qu'ils allaient s'en emparer. La porte gémit, s'écorna, mais tint bon et les grenades tombaient toujours et les cadavres des insurgés s'empilaient devant elle.

Et maintenant, dans la rue teintée de rouge, d'étranges créatures grimpaient, de gigantesques formes tortues : les petits hommes qui, toute leur vie, avaient transporté les dalles des carrières. Ils avaient chargé leurs épaules de grandes tables de pierre qui leur servaient de boucliers contre les grenades de Riano. Invulnérables sous ces dalles, ils atteignirent la porte ; l'un d'eux alluma des bâtons résineux, enflamma une torche et l'introduisit sous la porte...

L'âcre fumée s'éleva toute noire et les flammes s'élancèrent bleues, vertes, oranges et atteignirent le drapeau qui flottait au-dessus de la porte embrasée. Et l'haleine brûlante et la fumée suffocante de l'incendie envahirent la salle.

Le Licenciado Valdez, agenouillé dans un coin, sanglotait dans le noir giron d'un prêtre. Dans le patio ou le major Barzabal rassemblait ses hommes pour tenter une dernière sortie désespérée, un clairon appelait avec insistance. Andreas Ruiz dit très fort qu'il ne voulait pas être enfumé comme un rat. « par les plaies de Jesucriste », et il se précipita derrière le clairon.

L'âcre fumée me faisait pleurer. Je ne pouvais pas très bien voir, mais j'entendis le sourd craquement répété des poutres en flammes quand la dernière des portes du Granaditas s'effondra.

Padre Eusebio entra, portant un seau de bois rempli d'eau sale, la soutane relevée autour de ses maigres et vieilles jambes.

— Où allons-nous les transporter, maintenant ? lui demandai-je. Je ne puis les laisser tousser, se démener et s'étrangler à en mourir, dans la fumée.

Il me regarda, examina la rangée de blessés, me regarda encore avec un sourire impénétrable.

— Trouvez-leur un coin dans la galerie, dit-il ; ce sera bientôt fini maintenant.

Je sortis dans la galerie qui courait autour du patio pour voir où mes soldats malades seraient le mieux. Sous la haute voûte du passage on entendait les clameurs sauvages d'un corps-à-corps. C'était la fin de la sortie du major Berzabal et la fin du Granaditas.

Je me frottai les yeux qui persistaient à s'emplir d'eau et baissai le regard sur ce qui aurait pu être une bataille peinte par un maître de la Renaissance ou une mise en scène théâtrale avec un nombre insuffisant de figurants. C'était la tragédie complètement hors nature. Mais sans doute était-ce la manière espagnole de mourir : un spectacle flamboyant et cérémonieux jusqu'au bout !

Huit d'entre eux seulement restaient et ils reculaient à pied dans le « patio », luttant pour chaque pouce de leur retraite. Ils n'avaient pas le temps de charger leurs pistolets ou bien étaient-ils sans munitions. Mais avec leurs épées et la crosse de leurs armes ils faisaient tout le mal qu'ils pouvaient.

Felipe était toujours parmi eux. Andreas Ruiz aussi. Il avait une fois de plus, bizarrement changé d'humeur et avait quitté le camp des poltrons pour celui des « desperados ». Le major Berzabal était à la tête de la petite troupe, flanqué à droite et à gauche de deux jeunes officiers, l'un portant le drapeau de l'Espagne, rouge et jaune, l'autre l'étendard du régiment.

Le jeune officier qui portait l'étendard tomba le premier, puis celui qui tenait le drapeau. Berzabal ramassa le drapeau avant qu'il ne soit piétiné au sol. Il le tenait serré contre sa poitrine avec le coude gauche, se gardant de son bras droit. Felipe et Ruiz bondirent de chaque côté de lui et couvrirent sa retraite dans le coin le plus éloigné du patio.

Alors, comme si un brouillard s'était soudain levé, je vis pour la première fois de cette journée, flanquée de gigantesques tortues : les petits hommes qui, toute leur vie, avaient transporté les dalles des carrières. Ils avaient chargé leurs épaules de grandes tables de pierre qui leur servaient de boucliers contre les grenades de Riano. Invulnérables sous ces dalles, ils atteignirent la porte ; l'un d'eux alluma des bâtons résineux, enflamma une torche et l'introduisit sous la porte...

L'âcre fumée s'éleva toute noire et les flammes s'élancèrent bleues, vertes, oranges et atteignirent le drapeau qui flottait au-dessus de la porte embrasée. Et l'haleine brûlante et la fumée suffocante de l'incendie envahirent la salle.

Le Licenciado Valdez, agenouillé dans un coin, sanglotait dans le noir giron d'un prêtre. Dans le patio ou le major Barzabal rassemblait ses hommes pour tenter une dernière sortie désespérée, un clairon appelait avec insistance. Andreas Ruiz dit très fort qu'il ne voulait pas être enfumé comme un rat. « par les plaies de Jesucriste », et il se précipita derrière le clairon.

L'âcre fumée me faisait pleurer. Je ne pouvais pas très bien voir, mais j'entendis le sourd craquement répété des poutres en flammes quand la dernière des portes du Granaditas s'effondra.

Padre Eusebio entra, portant un seau de bois rempli d'eau sale, la soutane relevée autour de ses maigres et vieilles jambes.

— Où allons-nous les transporter, maintenant ? lui demandai-je. Je ne puis les laisser tousser, se démener et s'étrangler à en mourir, dans la fumée.

Il me regarda, examina la rangée de blessés, me regarda encore avec un sourire impénétrable.

— Trouvez-leur un coin dans la galerie, dit-il ; ce sera bientôt fini maintenant.

Je sortis dans la galerie qui courait autour du patio pour voir où mes soldats malades seraient le mieux. Sous la haute voûte du passage on entendait les clameurs sauvages d'un corps-à-corps. C'était la fin de la sortie du major Berzabal et la fin du Granaditas.

Je me frottai les yeux qui persistaient à s'emplir d'eau et baissai le regard sur ce qui aurait pu être une bataille peinte par un maître de la Renaissance ou une mise en scène théâtrale avec un nombre insuffisant de figurants. C'était la tragédie complètement hors nature. Mais sans doute était-ce la manière espagnole de mourir : un spectacle flamboyant et cérémonieux jusqu'au bout !

Huit d'entre eux seulement restaient et ils reculaient à pied dans le « patio », luttant pour chaque pouce de leur retraite. Ils n'avaient pas le temps de charger leurs pistolets ou bien étaient-ils sans munitions. Mais avec leurs épées et la crosse de leurs armes ils faisaient tout le mal qu'ils pouvaient.

Felipe était toujours parmi eux. Andreas Ruiz aussi. Il avait une fois de plus, bizarrement changé d'humeur et avait quitté le camp des poltrons pour celui des « desperados ». Le major Berzabal était à la tête de la petite troupe, flanqué à droite et à gauche de deux jeunes officiers, l'un portant le drapeau de l'Espagne, rouge et jaune, l'autre l'étendard du régiment.

Le jeune officier qui portait l'étendard tomba le premier, puis celui qui tenait le drapeau. Berzabal ramassa le drapeau avant qu'il ne soit piétiné au sol. Il le tenait serré contre sa poitrine avec le coude gauche, se gardant de son bras droit. Felipe et Ruiz bondirent de chaque côté de lui et couvrirent sa retraite dans le coin le plus éloigné du patio.

Alors, comme si un brouillard s'était soudain levé, je vis pour la première fois de cette journée, flanquée de gigantesques formes

Aujourd'hui au Palais-Bourbon :

M. DEFERRE INSISTE

sur les scrupules socialistes quant à la politique indochinoise

Vive réplique de M. Queuille qui fait appel à la majorité

L'ASSEMBLEE, après avoir repoussé, le matin, la question préalable, a repris, à 15 heures, la suite de la discussion du statut de la Cochinchine. C'est M. Deferre qui entame la discussion générale.

Bruyamment applaudi par ses amis, le porte-parole de ce qu'on nommait hier encore « l'opposition socialiste » a un début candide :

— Ce n'est pas par hasard, assure-t-il, que le gouvernement a demandé la discussion conjointe des interpellations et du projet. Ces deux questions sont en effet intimement liées.

M. Coste-Floret remercie d'un hochement de tête. L'orateur constate cependant en termes mesurés la légitimité de Bao Dai. Il nie, par contre, d'une manière catégorique l'efficacité des opérations militaires en Indochine.

— Dites cela à M. Ramadier, lancent plusieurs députés communistes.

Cela posé, M. Deferre essaie, lui aussi « de résumer d'une façon succincte la question indochinoise ».

M. Queuille vient s'asseoir tout au bout du banc gouvernemental, qu'envahit son ministre.

L'orateur s'étend alors sur les contradictions de la politique indochinoise des récents gouvernements.

— Peut-être aurais-je été plus habile en n'insistant pas... poursuit M. Deferre, visiblement mal à l'aise.

— En effet !... lance quelqu'un du centre, cependant que M. Queuille s'agite à son banc, puis, agacé, se dresse devant le micro.

M. Queuille intervient

— La France généreuse veut, une fois de plus, faire la paix en Indochine, interrompt-il. Le gouvernement demande à la majorité de l'aider. Il verra qui répondra et qui ne répondra pas. Je suis sûr que le parti socialiste composera avec Bao Dai. J'ajoute que le gouvernement est disposé à faire la paix avec tous les éléments rebelles qui seraient décidés à changer de camp.

M. Frédéric Dupont n'oublie pas d'exploiter la situation.

— L'équivoque subsiste au sein de la majorité, souligne-t-il. M. Queuille vient de le prouver par des hochements de tête que nous avons tous entendus...

L'Assemblée s'exclame joyeusement.

M. Deferre insiste

M. Deferre pose alors des questions inattendues au gouvernement.

—Ne craignez-vous pas, dit-il, que l'opposition de Bao Dai et Ho Chi Minh ne provoque la guerre civile....

Puis, sans transition :

— Ne craignez-vous pas aussi que le sentiment bien connu de la fraternité des armes ne réconcilie les deux camps et ajoute encore aux difficultés ?

L'orateur conclut en affirmant que si le parti socialiste pouvait choisir, il ne désirerait pas le bolchevique Ho Chi Minh subjugué par Moscou.

— Alors !... Alors !... lance la droite parfaitement ahurie.

Alors, M. Deferre avoue ses « troubles de conscience ». Il termine son discours, ni chair ni poisson, en souhaitant « qu'un chef démocratique élu ramène un jour la paix en Indochine ».

L'Assemblée n'en apprend pas davantage sur la position du groupe S. F. I. O.

M. Mutter escalade à son tour la tribune.

CE MATIN

Siégeant sous la présidence de M. Le Troquer, l'Assemblée avait abordé ce matin la discussion du projet créant une Assemblée cochinchinoise.

L'urgence est votée par 294 voix contre 267, après une déclaration de M. Coste-Floret, ministre de la France d'outre-mer, soulignant « qu'il faut faire vite, car les élections cantonales obligent l'Assemblée à se séparer pendant quinze jours ».

Question préalable

C'est M. Juglas, président de la commission de la France d'outre-mer, qui rapporte le projet gouvernemental modifié par l'Assemblée de l'Union française.

Première manœuvre : M. Aumeran (P.R.L.), appuyé par M. Lauzeray (communiste), pose la question préalable contre le projet. L'orateur recommence à la tribune le procès d'Ho Chi Minh.

Puis il entame celui du général Xuan, dont les véritables sentiments ne sont pas tendres à l'égard de nos nationaux.

« La question indochinoise ne sera pas réglée par l'accession de Bao Dai à un trône élevé pour la circonstance; l'empereur n'est qu'un nouveau facteur de désordre et de guerre. »

Aux yeux de M. Capitant, le projet est anticonstitutionnel.

« La Cochinchine n'a pas encore de statut ! Or le projet tend à éviter justement de définir le statut, gelé à l'existence d'une assemblée fantômatique et sans autorité. C'est pourquoi le R.P.F. votera pour la question préalable. »

Finalement, la question préalable est repoussée par 340 voix contre 237.

L'ASSEMBLÉE NATIONALE intervertit les facteurs du débat sur l'Indochine sans changer le produit

Par Georges GARREAU

La politique a ses raisons que la raison ignore.

Ayant décidé avant-hier d'inverser l'ordre de discussion prévu afin d'entendre d'abord les interpellateurs sur l'Indochine avant d'examiner le projet voté par l'Assemblée de l'Union française sur le statut de la Cochinchine, l'Assemblée nationale a préféré cette nuit revenir à l'ordre du jour primitif.

Pourquoi ? Sans doute espère-t-on faciliter ainsi aux socialistes un ralliement délicat après deux années au cours desquelles ils n'ont cessé de soutenir le jeu communiste en Extrême-Orient.

Ce fut M. Juglas, président de la commission des territoires d'outre-mer, qui se chargea de l'opération.

Mais l'excès d'habileté est souvent une maladresse. En truquant le débat pour le seul profit du parti socialiste, en perpétuelle crise de conscience, le gouvernement a braqué l'U.D.S.R., les indépendants et le P.R.L. Si bien qu'à la stupéfaction générale, l'urgence en faveur du projet concernant le statut de la Cochinchine ne fut votée ce matin que par 294 voix contre 287, et les augures se demandaient avec inquiétude si ces quelques voix de majorité se retrouveraient lors du vote sur le passage à la discussion des articles.

Simple coup de semonce, sans doute, d'une partie de la majorité qui n'entend pas être dupe, et remontrance méritée en face d'astuces indignes d'un débat d'une telle importance.

Rien n'est plus fâcheux qu'une équivoque à l'heure où la vie de nos soldats est en jeu, et aussi le sort d'un des plus riches joyaux de la France d'outre-mer.

Quant au projet en discussion, on sait qu'il a pour but d'élire, avant le 25 avril, date à laquelle l'empereur Bao Dai doit débarquer en Indochine, une Assemblée territoriale cochinchinoise composée de 52 représentants autochtones élus par des assemblées provinciales (Conseils de province) et de 12 représentants français.

Sur le fond, tout le monde est d'accord, à l'exception des communistes.

Les critiques des socialistes de l'Assemblée de l'Union française portaient uniquement sur la forme du scrutin jugée insuffisamment large et démocratique.

A quoi il est facile de répondre qu'en un aussi court délai et dans l'état actuel de l'Indochine nul ne saurait songer raisonnablement à promener des urnes de village en village. C'est pourquoi, après le rejet de leur contre-projet de principe, les socialistes se sont, à Versailles, ralliés au projet du gouvernement, d'ailleurs largement amendé par l'augmentation du nombre des élus autochtones.

Le choix de la Cochinchine

Tous les partisans du système fédéral devaient se rallier logiquement à ce projet puisqu'il a pour but de demander à la Cochinchine de choisir elle-même entre son statut actuel de colonie française et son entrée dans le Vietnam aux côtés des deux autres « kys », l'Annam, protectorat français, et le Tonkin, protectorat militaire français dont la modification de statut n'offre aucune difficulté.

Il est évident que l'Assemblée cochinchinoise se prononcera pour l'entrée dans le Vietnam sous deux conditions exigées par l'Assemblée de Versailles et acceptées par le gouvernement : l'autonomie financière et l'autonomie économique.

Dès lors, plus rien n'empêchera Bao Dai de régner sur les « trois kys » fondus dans la république du Vietnam.

LE PACTE ATLANTIQUE sera signé le 4 avril *à Washington*

L'ITALIE Y ADHERERA et les communistes italiens annoncent une vague de grèves

(DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER)

WASHINGTON, 11 mars (par câble).

LE pacte Atlantique sera signé le 4 avril à Washington. Les ministres des Affaires étrangères de France, de Grande-Bretagne, du Canada, du Benelux, de la Norvège sont attendus aux U.S.A. dans les premiers jours d'avril et il est probable qu'ils prolongeront leur séjour pour assister à l'ouverture de l'Assemblée générale des Nations Unies, le 5 avril.

Pendant leur séjour à Washington, les hommes d'Etat européens auront, avec le secrétaire d'Etat Dean Acheson, des entretiens d'une extrême importance. On sait déjà que la question allemande est à leur ordre du jour, mais il est probable aussi que toute la question des relations avec l'U.R.S.S. sera examinée et que des décisions capitales seront prises.

En attendant, les sept ambassadeurs qui ont participé à l'élaboration du pacte de l'Atlantique-Nord tiennent aujourd'hui leur dernière réunion en présence de M. Dean Acheson, secrétaire du département d'Etat, dans le but de conclure un accord final sur le texte définitif du pacte.

On sait qu'une copie de ce texte avait été transmise aux capitales européennes et qu'il a été adopté en Conseil des ministres, tant à Paris qu'à Londres et à Bruxelles.

C'est ce texte définitif — dont on attend la publication au début de la semaine prochaine — qui sera présenté au Sénat américain pour approbation.

Une déclaration de M. de Gasperi

Dans la déclaration qu'il a faite au sujet de l'adhésion de l'Italie au pacte Atlantique, M. de Gasperi, après avoir affirmé que toutes les « éventualités » avaient été envisagées, a ajouté que « celle même de ne pas adhérer » avait retenu l'attention de son gouvernement, mais qu' « il n'a pas été possible de se rallier à cette dernière solution, contraire aux intérêts italiens ».

M. de Gasperi a en outre déclaré : « Le fait que le pacte de l'Atlantique ait été proposé par les Etats-Unis, nation qui, à deux reprises, est intervenue dans la guerre à la suite d'agressions, est en soi une garantie de paix. »

Le chef du gouvernement italien a expliqué ensuite :

— Il n'est pas dit que participer au pacte de l'Atlantique signifie participer à la guerre car, même si cette hypothèse devait se présenter, les uns ou les autres des Etats participants pourraient avoir à assumer des fonctions qui ne sont pas nécessairement des fonctions de guerre. »

L'invitation adressée à l'Italie d'adhérer au pacte est arrivée à Rome.

Le parti communiste italien a averti aujourd'hui qu'il déclencherait une nouvelle vague de grèves et de manifestations pour empêcher la participation de l'Italie au pacte Atlantique.

Réunion de Cinq à Londres

La réunion des « Cinq » signataires du pacte de Bruxelles, à Londres, lundi prochain, ne cache aucune raison de politique internationale, déclare-t-on dans les milieux autorisés. Les ministres devront discuter du « Conseil européen », mais examineront également le pacte de l'Atlantique. Il est évident que la conférence devra mettre au point les dernières positions européennes vis-à-vis de ce pacte en passant en revue l'attitude de chaque gouvernement européen.

Des bases aériennes au Groenland

Le ministre des Affaires étrangères du Danemark, Gustav Rasmussen, est arrivé hier à Washington pour étudier les conditions auxquelles son pays pourra se joindre à l'alliance Atlantique. Le Danemark serait prêt à permettre aux U.S.A. de rouvrir immédiatement toutes ses bases aériennes au Groenland et de s'en servir pendant toute la durée du pacte, durée prévue pour vingt ans.

En échange, Copenhague demanderait certaines assurances de départ des U.S.A., notamment en ce qui concerne les armes fournies aux pays de l'Europe occidentale dès que l'alliance sera entrée en vigueur.

• *Réarmement de l'Iran*

On estime à Washington qu'il n'est pas impossible que soit annoncée sous peu l'adhésion au pacte Atlantique d'autres nations telles que le Portugal et l'Islande. Les milieux bien informés déclarent que le plan de réarmement de l'Europe occidentale sera étendu à l'Iran, aux Philippines, ainsi qu'à certains pays de l'Amérique latine.

VYCHINSKI-TITO

(Suite de la première page.)

L'opinion des milieux bien informés est que tant que la question Tito n'aura pas été « réglée », l'U.R.S.S. ne peut pas intensifier la guerre froide, que ce soit en Finlande ou en Grèce, et risquer la guerre avec un flanc découvert.

Activités russes de l'Albanie à la Roumanie

Les rapports secrets reçus à Washington révèlent une série de mouvements qui permettent de penser que Moscou s'apprête à prendre des mesures adéquates pour liquider rapidement Tito et rendre au Kremlin la liberté de manœuvre en Europe :

1. On signale l'arrivée, par air et par mer, d'importants contingents de troupes soviétiques en Albanie. Les marines et aviations américaines, italiennes et grecques ont reçu l'ordre d'étudier leurs mouvements.
2. Des ingénieurs soviétiques dirigent la reconstruction des principales routes albanaises vers le sud.
3. Une base de sous-marins soviétiques serait en construction dans l'île Sesano, au large de la côte albanaise.
4. Les bâtiments de guerre italiens, qui furent remis à l'U.R.S.S. au terme du traité de paix seraient encore dans un port albanais où le transfert autorisé a été effectué.
5. On signale depuis quelque temps des mouvements de troupes russes dans le sud de la Roumanie.
6. Les satellites auraient reçu l'ordre de « suspendre » toutes relations économiques avec la Yougoslavie.
7. Le mouvement pour l'indépendance de la Macédoine, jadis condamné sur les ordres de Moscou, vient d'être ressuscité en Bulgarie, afin de jeter le trouble à la fois en Yougoslavie et en Grèce.

Enfin on peut considérer comme un signe de la direction générale de la politique soviétique la liquidation des « titocrates » dans les autres démocraties populaires et aussi dans les partis communistes des démocraties occidentales.

Selon certains rapports, la position des premiers ministres de Tchécoslovaquie (Clément Gotwald) et de Roumanie (Petru Groza) serait chancelante parce qu'ils auraient fait preuve de trop d'indépendance envers Moscou.

D'un autre côté, les Etats-Unis sont décidés à tout faire pour encourager la dissidence de la Yougoslavie, qui, en entravant la politique soviétique, donne à l'Amérique le temps de consolider et de réarmer l'Europe.

Le gouvernement américain est prêt à fournir à Tito les matières premières, le pétrole notamment, dont il a besoin. Les négociations pour les livraisons des machines, destinées à prendre la place de celles que l'U.R.S.S. devait lui fournir, sont en cours.

Certaines « conditions » seront certainement attachées à ces livraisons, mais le Département d'Etat estime plus adroit d'agir en secret et de ne rien faire ouvertement pour encourager les tendances anti-russes du gouvernement yougoslave, afin de ne pas placer Tito dans une situation embarrassante dont le Kremlin serait le premier bénéficiaire.

Kenneth Royall

(Suite de la première page.)

« Heureusement la guerre a jusqu'ici été évitée et la position des Etats-Unis dans le monde a été maintenue. »

M. Kenneth Royall rend à ce propos un hommage particulier au général Cly.

LLe rapport se poursuit notamment par l'étude du relèvement « phénoménal de l'économie allemande dans les zones occidentales, du traité de paix avec l'Autriche » indispensable, mais dont la conclusion est retardée par l'attitude de l'U.R.S.S.

La défense des Etats-Unis

Passant aux questions d'organisation proprement dites de l'armée de terre américaine, M. Kenneth Royall fait valoir qu'avec 900.000 hommes, les Etats-Unis pourraient, en cas de guerre, défendre le territoire américain, protéger les bases vitales d'outre-mer, se maintenir même en dépit des attaques aériennes soudaines de l'ennemi, retarder dans une certaine mesure son avance initiale, et préparer la voie à un rapide redressement des forces américaines.

Le ministre met, dans son rapport, l'accent sur la nécessité des « armes supersoniques », seules efficaces dans une guerre future.

Dans le chapitre de son rapport qui a trait à l'occupation américaine, M. Kenneth Royall déclare que « le gouvernement des Etats-Unis s'efforce à l'heure actuelle de reconstruire économiquement l'Allemagne et le Japon, afin qu'ils soient capables de subvenir économiquement à leurs propres besoins.

COMPLOT CONTRE LE CHEF DE LA MISSION militaire américaine en Grèce

ATHENES, 11 mars (U.P.). — La police d'Athènes a découvert un complot communiste en vue de l'assassinat du général Van Fleet, chef de la mission militaire américaine en Grèce. Les membres du complot ont été arrêtés.

DANY LAMAR n'ira plus au cabaret

Le procès qui oppose Dany Lamar au directeur du « Ciro's » s'est terminé cet après-midi devant le tribunal de simple police de la Seine.

Après avoir écouté M. Schweitzer, directeur de l'établissement et entendu la plaidoirie de Me Parrain, pour ce dernier et de Me Théodore Valensi, pour Dany Lamar, le tribunal a condamné celle-ci à 100 francs d'amende et 500 francs de dommages et intérêts.

On se rappelle que Dany Lamar avait fait quelque scandale au Ciro's, et que l'aventure s'était terminée par un seau de champagne sur la tête de l'artiste.

ravitaillement

Fromage (pâte sèche) : 200 gr. à tous les consommateurs.

AU SOVIET SUPREME D'U.R.S.S. BUDGET MILITAIRE SOVIETIQUE POUR 49 : 79 milliards de roubles

MOSCOU, 11 mars (A.F.-A.F.P.). — C'est par un tonnerre d'acclamations que Staline et Molotov ont été accueillis hier soir, lors de la réunion plénière du Soviet suprême, au Kremlin. On remarquait à leurs côtés Vychinski, Mikoyan, Menchikov, Beria, etc...

M. Zverev, ministre des Finances, présenta alors son projet de budget pour 1949, soit, pour les dépenses totales, 445 milliards de roubles, dont 79 milliards pour la défense nationale (19 p. 100 du budget). Le budget militaire pour 1948, a révélé M. Zverev, s'est soldé sur 66 milliards de roubles. (Il est à noter que, depuis 1945, le budget soviétique de la défense, a suivi les courbes suivantes : 1945, 128 milliards 200 millions de roubles ; 1946, 72 milliards 200 millions ; 1947, 66 milliards 400 millions.)

Les observateurs occidentaux ont assisté, en marge de la présentation du budget, à une violente attaque du ministre contre les U.S.A. et la Grande-Bretagne, qui, a-t-il déclaré, « pratiquent une politique agressive, tendant à la domination mondiale ».

Ceci, a-t-il ajouté, est souligné par les budgets militaires de leurs gouvernements : tandis que l'U.R.S.S. consacre 19 0/0 de son budget à la défense nationale, les U.S.A. y consacrent 38 0/0 directement et plus de 50 0/0 du budget total, directement ou indirectement.

On n'a pas été, d'autre part, sans remarquer que le budget soviétique 1949 présente un accroissement considérable de capitaux investis.

Cela leur permettrait d'échapper à l'attraction terrestre

DES FUSEES A LA VITESSE de 40.000 kilomètres à l'heure

LOS-ANGELES, 11 mars. (A.P.). — M. Canright, ingénieur en chef au service de recherches sur la propulsion à réaction du « California Institute of Technology » a annoncé hier que ses techniciens étaient désormais en mesure de construire des fusées assez puissantes pour dépasser, dans la stratosphère, la vitesse de 40.000 km. à l'heure.

On possède maintenant des matériaux susceptibles de résister à la chaleur et aux forces mécaniques que développent d'aussi fantastiques vitesses. « Dès que nous aurons déterminé le meilleur rendement réciproque des carburants et des matériaux, dit M. Canright, nous construirons un prototype. » La vitesse de 40.000 km. à l'heure est celle que doit atteindre un mobile pour échapper à l'attraction terrestre, autrement dit perdre son poids. Les « Rockets » américains les plus perfectionnés n'ont pas dépassé jusqu'ici 9.600 km.-h.

Avant d'atteindre le golfe d'Akaba

Les troupes d'Israël auraient violé la frontière transjordanienne

LONDRES, 11 mars (A.P.). — M. Hector McNeil, ministre d'Etat, a annoncé aujourd'hui aux Communes que la Transjordanie avait officiellement signalé une incursion israélienne de « quelques milles » sur son territoire.

Les troupes d'Israël ont atteint le golfe d'Akaba, à la limite de la frontière égyptienne, mais en restant en territoire palestinien.

M. McNeil a spécifié qu'aucune force britannique n'était intervenue jusqu'ici, bien que le traité d'alliance anglo-transjordanien prévoie une aide militaire de la Grande-Bretagne au royaume arabe si celui-ci est attaqué. On ignore d'ailleurs si le roi Abdullah a demandé à la Grande-Bretagne d'intervenir.

La situation actuelle a été portée à l'attention du Dr Bunche, médiateur par intérim des Nations Unies en Palestine.

Le colonel Marguet, observateur-chef de l'O. N. U. en Transjordanie, a quitté Amman par avion pour Akaba afin d'étudier la situation sur place.

M. Moshe Sharett, ministre des Affaires étrangères d'Israël, a confirmé aujourd'hui qu'un engagement avait eu lieu entre des détachements israéliens et transjordaniens. Selon lui, cet engagement s'est produit il y a cinq jours, à Etath, portion de côte du golfe d'Akaba revendiquée par les Israéliens et s'est borné à un échange de coups de feu.

LES TRAVAILLISTES EN TETE A SAINT-PANCRAS

LONDRES, 11 mars (A.F.P.) — A l'élection partielle de Nord Saint-Pancras, les travaillistes ont conservé le siège qu'ils détenaient. M. Robinson, travailliste, a été élu par 16.185 voix contre 11.118 à M. Schields, conservateur, et 854 contre M. John Mahon, communiste.

LE FAUX PROCUREUR

(Suite de la première page.)

gine de toute l'histoire du faux procureur.

En confiance, sans doute, avec Madeleine Dessaux, Mme S... lui confia ses ennuis.

— Comment ? s'écria celle-ci. Mais tout s'arrange, ici-bas. Même au Palais. Simple question de prix. Un classement : 200.000 francs. Je puis vous mettre en rapport avec un de mes amis, procureur de la République.

Dans le cabinet de M. Muller

L'affaire fut conclue. Deux jours plus tard, au Palais, Mme S... remettait 100.000 francs entre les mains de « Mado ». Rendez-vous fut pris quelques jours plus tard dans le cabinet de M. le Procureur Muller, ami de Mado. Là, fort à son aise, dans son large fauteuil, drapé dans sa robe, le ton docte, M. Muller déclara que, tout compte fait, il fallait, pour arranger définitivement l'affaire, cent autres mille francs. On les lui remit, tandis que, dans les couloirs du Palais de justice, « Monsieur le Procureur » répondait, à droite et à gauche, aux saluts empressés du « petit personnel » :

— Bonjour, mon ami, bonjour...

Les 100.000 francs en poche, M. Muller ajouta :

— Il y a aussi un petit quelque chose pour le médecin-légiste. « Mado » le lui portera à la Morgue.

Ceci coûta encore à Mme S... 50.000 francs.

Les jours passèrent. Et lorsque l'amie du Mage Ivanoff voulut recontacter « Monsieur le Procureur » ou son amie Mado, tous deux avaient disparu.

Le Procureur, on l'a vu, est enfin arrêté. Mais, pour l'heure, il se défend d'avoir commis les escroqueries qu'on lui reproche.

Il n'en a pas moins été mis à la disposition de M. Jacquinot, juge d'instruction.

DU 9 AU 16 AVRIL : FOIRE AU JAMBON

La Foire au Jambon se tiendra boulevard Richard-Lenoir, du 9 au 16 avril inclus, de 8 heures à 19 heures.

UNE LEGION ETRANGERE BRITANNIQUE demande un député anglais

Un député travailliste a demandé devant la Chambre des Communes, à M. Shinwell, ministre de la Défense nationale, qu'une légion étrangère britannique soit créée.

Les soldats de cette nouvelle légion seraient recrutés parmi les réfugiés provenant de pays se trouvant derrière le rideau de fer.

LA POLICE « POPULAIRE » ALLEMANDE PARTICIPERA aux manœuvres soviétiques

(De notre correspondant particulier)

BERLIN, 11 mars (par téléphone). — La police populaire allemande participera aux manœuvres de printemps de l'armée soviétique en zone russe, témoignant de la transformation progressive de ces éléments de police en force militaire. D'après les informations qu'on possède dans les secteurs occidentaux, les détachements de la « Volkspolizei » seraient chargés particulièrement du ravitaillement et des communications. D'un effectif total de 5.000 hommes, ces éléments constitueront une sorte de corps auxiliaire de l'armée soviétique. Dans les milieux occidentaux, on considère que cette « participation » de la police allemande aux manœuvres de l'armée soviétique constitue une violation de l'accord des quatre puissances sur la démilitarisation de l'Allemagne. — M. H.

LE PARTI DE MALAN conserve la majorité aux élections d'Afrique du Sud

LE CAP, 11 mars. — Les chiffres considérés comme complets donnent 85 sièges au parti Malan et 78 à celui de Smuts. Mais cet écart de 8 sièges est encore réduit du fait que les trois travaillistes et un des deux indépendants élus sont antinationalistes.

INCENDIE DANS UN HOPITAL A VENISE

ROME, 11 mars (A.F.P.). — Un violent incendie s'est déclaré dans un bâtiment de l'hôpital de Venise. Un certain nombre de malades ont dû être transportés dans un autre pavillon.

Le sinistre, provoqué par l'imprudence de deux ouvriers, a causé environ dix millions de lires de dégâts.

« BAO DAI N'A PAS D'INFLUENCE EN INDOCHINE »

Selon le New York Herald

NEW-YORK, 11 mars (A. F. P.). — Le *New York Herald Tribune* exprime son scepticisme sur l'efficacité de l'accord intervenu entre la France et Bao Dai.

« L'influence de l'ex-empereur en Indochine, écrit-il, est presque inexistante. Quel que soit, d'ailleurs, le sort de cet accord, il est clair que le colonialisme à l'ancienne mode est mort en Indochine, comme dans tout le reste de l'Orient.

« L'ère de l'exploitation blanche est révolue, encore que les Russes puissent réussir à la ranimer sous une forme nouvelle. Dans certaines régions de l'Asie, la transition du colonialisme à l'autonomie est réalisée par des méthodes intelligentes et pacifiques, tandis que, dans d'autres, comme en Indochine, beaucoup de sang est versé. Mais, pacifiquement ou non, la transition s'opérera sans que rien ne puisse l'arrêter, jusqu'à son achèvement. »

DANS UNE SEMAINE UN NOUVEAU MARK OCCIDENTAL A BERLIN ?

BERLIN, 11 mars (A.F.P.). — Selon la *Berliner Zeitung*, paraissant en zone soviétique, les mars occidentauxx actuellement en circulation dans les secteurs britannique, français et américain de Berlin seraient retirés de la circulation dans une huitaine de jours, et remplacés par de nouveaux billets.

1949 une date... une naissance !

... Pour ÉQUILIBRER VOTRE BUDGET pour GAGNER DU TEMPS...

La fameuse COCOTTE HENRI IV permet d'obtenir des plats délicieux en quelques instants : un repas complet est cuit en 20 minutes !

Cette rapidité extraordinaire de cuisson permet d'économiser chaque année 8.000 frs de combustible, et même plus...

La fameuse COCOTTE HENRI IV, modèle 1949, est le résultat de 8 années d'études. Elle surpasse, de loin, tous les appareils existants, même les modèles américains les plus perfectionnés.

Il y a de nombreuses marmites autoclaves mais il n'y a qu'une COCOTTE HENRI IV !

Comparez avant de fixer votre choix...

La fameuse COCOTTE HENRI IV est garantie 1 an... mais dure toute la vie ! Elle est vendue 10 jours à l'essai.

Pendant quelques jours : Prix spécial de diffusion (contenance 6 litres) 6.400 frs au lieu de 7.300.

* *Elle n'est pas exposée au Salon des Arts Ménagers, mais vendue dès à présent dans toutes les bonnes maisons et en particulier à Paris : au Bazar de l'Hôtel-de-Ville, au Bon Marché, au Printemps, à la Samaritaine, et à*

LA fameuse COCOTTE HENRI IV
38bis, AV. DU GÉNÉRAL MICHEL-BIZOT - PARIS 12e
Représentants demandés pour Seine, Seine-et-Oise, Seine-et-Marne

BRIZEAUD 14

PLUIE DEMI-SAISON 100 MODÈLES 5.000 VÊTEMENTS VOUS ATTENDENT !

Votre confort exige ALBA

14 à 18, Boulevard Poissonnière - PARIS

ALBA DONNE LA SILHOUETTE MODERNE

TELEVISION le cinéma chez vous
GRAMMONT
Téléphonez à : ALÉsia 50-00
11, Rue Raspail - MALAKOFF (Seine)
PUBL. RAPY

Gillette 60 FRS. LES DIX

Venez voir nos ENSEMBLES 10 PIÈCES

CHÊNE MASSIF 10 PIÈCES 37.900 fr
composée de : 1 ARMOIRE, 1 LIT DE MILIEU, 1 TABLE DE CHEVET, 1 SOMMIER, 1 MATELAS, 1 TRAVERSIN, 2 OREILLERS, 1 COUVERTURE, 1 LAMPE

STUDIO MODERNE 10 PIÈCES 42.750 fr
composée de : 1 ARMOIRE, 1 COIFF., 1 SOMMIER, 1 MATELAS, 1 TRAVERSIN, 2 OREILLERS, 1 TABLE, 1 FAUTEUIL, 1 CARPETTE, 1 LAMPE

AU BOIS DORÉ
MAISON FONDÉE EN 1900
109 BOUL. DE SÉBASTOPOL
PARIS-2e — MÉTRO RÉAUMUR-SÉBASTOPOL
CATALOGUE GRATUIT

NOUS ACCEPTONS EN PAIEMENT LES TITRES DU NOUVEL EMPRUNT NATIONAL 5 % 1949

CE SOIR A 20H45
RADIO-LUXEMBOURG G. O. : 1.293 m.
RADIO-MONTE-CARLO O. M. : 313 m. - O. C. : 49 m. 71
ÉCOUTEZ BOURVIL EN EXCLUSIVITÉ DANS LE PÊLE-MÊLE CADORICIN
présenté par JEAN-JACQUES VITAL
avec M. CHAMPAGNE - JEAN DELETTRE et toute la troupe

FEDERATION NATIONALE DE L'AMEUBLEMENT

L'assemblée générale de la FÉDÉRATION NATIONALE DE L'AMEUBLEMENT a eu lieu le 21 février dernier. L'assemblée, après avoir écouté une série de rapports sur l'activité professionnelle durant l'année 1948, a procédé à l'élection de son conseil d'administration.

M. Robert SARRIS, président général, a été maintenu par la confiance de la profession, à la présidence.

Ont été élus avec lui : vice-présidents, MM. André BOUCHER (Gironde), Jules DEGORRE (Nord et Pas-de-Calais), Henri WEBER (Bas-Rhin).

TISSAGES PROUVOST ET Cie
Directement dans nos magasins dépôts :

Toile draps, pur fil, 240 cm.	1.150 fr.
Draps pur fil, 240X355	4.300 —
Draps coton	1.380 —
Torchons, depuis	90 —
Torchons pur fil	230 —
Mouchoirs, depuis	45 —
Serviettes éponge	295 —
Imprimés coton	230 —
Velours côtelé	995 —
Ecossais lainage	860 —
Robe pure laine	615 —
Peignés homme, depuis	935 —

94, rue de Rivoli, 94 - (Me Châtelet)

Irrévocablement !
La Réalisation totale de LONDON-HOUSE se termine le 31 MARS.
Après inventaire des stocks
NOUVELLE & DERNIÈRE MISE EN VENTE
Il n'est plus tenu compte des prix de revient. Ex. :
- COSTUMES 2 p. droits ou croisés, pure laine. Valeur 9.000 depuis 4.000'
- VESTONS SPORT Valeur 6.000 sacrifiés à part de 3.500'
- MANTEAUX DAME et costumes tailleur. Valeur 5.000 depuis 2.000'
- GABARDINES DAME Valeur 12.500 depuis 7.500'

LONDON-HOUSE
62, CHAMPS-ELYSÉES
Hâtez-vous, c'est la fin !
ENTRÉE LIBRE

DUBLY Détective 28e ANNÉE
Renseignements intimes, confidentiels
FILATURES, TOUTES MISSIONS
Matérialité des faits. Preuves à l'appui
SPÉCIALISTE DES SURVEILLANCES DISCRÈTES
RECHERCHES DIVERSES, FUGUES, VOLS etc.
Enquêtes avant mariage et sur moralité
Ouvert tous les jours, même le samedi
FACE HOTEL TERMINUS GARE St LAZARE
121, RUE St LAZARE PARIS-8e EUR 52-39 37-36 48-53

PORTO D'ORIGINE - COGNAC
Négociant demande représentants très sérieux. — Forte commission. Seine, Seine-et-Oise, Seine-et-Marne, Oise, Eure, Eure-et-Loir, Loiret
M. L. C. 21, rue Oct.-Mirbeau, 17e

SOLDES à 50%
du 12 au 19 mars inclus
POUR CAUSE DE TRANSFORMATIONS
COSYS, DIVANS, ARMOIRES, BAHUTS, TABLES RONCE DE NOYER et ACAJOU, FAUTEUILS ET BRIDGES CUIR ET TISSUS, CHAISES RUSTIQUES, TISSUS D'AMEUBLEMENT RÉELLES OCCASIONS
SIÈGES ERTON 16, R. FABRE D'ÉGLANTINE A 50m. DU MÉTRO : NATION

ROUBAIX-TAILLEUR
Réputé d'avant guerre
29, Rue Turbigo (angle boulev. Sébastopol - Me : Etienne-Marcel)
Ouvert sans interruption de 8 h. à 19 h. (sauf dimanche)
SUR MESURE pour Hommes, Dames
Tissus pure laine
Coupe grand tailleur
Essayages jusqu'à perfection
Depuis.... 9.900

EMBOUTEILLAGE MONSTRE place de l'Hôtel-de-Ville
Presque tous les jours il y a une cohue invraisemblable aux SALLES DE VENTES RIVOLI où l'on vend des meubles de belle fabrication, mais sans frais excessifs de présentation. L'entrée est absolument gratuite. Il faut y aller SALLES DE VENTES RIVOLI : les meilleurs meubles aux plus bas prix. Larges FACILITÉS DE PAIEMENT. 68, rue de Rivoli (dans la cour) Métro : Hôtel-de-Ville

ACHAT AU MAXIMUM BRILLANTS BIJOUX OR ORFEVRERIE ANC. et MOD. PIÈCES ARGENT 10 fr. : 50 20 fr. : 100
M. G. BRINGAZEN, Chaussée-d'Antin, 48

ACHETEZ VOS MEUBLES AUX PRIX DE GROS A CRÉDIT REX 60, Chaussée d'Antin

Pour votre jardin
vous trouverez tout ce qui vous est nécessaire, graines potagères et de fleurs outillage, engrais, insecticides
aux magasins
VILMORIN-ANDRIEUX
4, QUAI DE LA MÉGISSERIE - PARIS
Fermé le Dimanche seulement
CATALOGUE OFFERT A TOUT VISITEUR

Le 10 mars 1949, « Paris-presse-l'intransigeant » a été tiré à 396.250 ex.

Les directeurs-gérants : Philippe BARRES, Eve CURIE

Paris-presse l'intransigeant
100, rue de Richelieu, Paris (2e)
Téléph. : RIChelieu 81-55, 56, 57, 58
Adr. télég. : PARISPRES-PARIS
Chèque postal : PARIS 4151-31

Ste NATIONALE DES ENTREPRISES DE PRESSE

IMPRIM. RICHELIEU 100 r. Richelieu Paris-2e

3. Paris-presse-l'intran (e) 23456 ABCD

AMBIGU BOT. 76-05
2 Dernières semaines
Vous ne verrez plus à Paris...
HUIS CLOS
LA P... RESPECTUEUSE

VERLAINE
66, rue de Rochechouart
JIMMY GAILLARD
JACQUELINE FRANCELL
GABAROCHE
dans la triomphale opérette de J. NOHAIN et C. PINGAULT
PLUME AU VENT

TH. MICHEL - CHAMPAGNE, CIGARETTE et MUSE
Ce qu'ils en pensent : "Un véritable bain de jeunesse qui transforme le Th. Michel en fontaine de jouvence." A. RANSAN.
"Fantaisie qui se hume et se boit gaiement." J. BARREYRE. (Opéra)

BOBINO
DEMAIN SAMEDI, A 15 HEURES
PREMIERE A BUREAUX OUVERTS de
MONSIEUR BOURGOGNE
opérette en 2 actes de RAYMOND VINCY et JEAN-JACQUES VITAL
Musique de FRANCIS LOPEZ, avec
ALICE TISSOT, DREAN, JEANETTE BATTI et
HENRI GENES, M. WILLY, H. NIEL et CLAUDE ROBIN

THEATRE DES CHAMPS-ELYSEES
Mardi 15 mars, à 21 h.
Présentation de gala du film
Les Paysans Noirs
au profit des étudiants de l'Union Franç.
sous le haut patronage de
M. le Président de la République
Au programme, sur scène
RYTHMES AFRICAINS avec
REX STEWART

TH. DES VARIETES
BOURVIL
dans
LE BOUILLANT ACHILLE

ETOILE
IMMENSE SUCCES DE
FERNANDEL
dans
IGNACE
PRIX des PLACES 80 à 350 f.
Sam. dim. except.

LE DELAMBRE
11, RUE DELAMBRE DAN. 30-12
LAUREL et HARDY
CONSCRITS

Coucou
NOUVEAU SPECTACLE
demain samedi, 21 heures
Les Poètes-Chansonniers
René PAUL avec Robert DINEL
Jacques PROVINS, Jean CAYA
Raym. BAILLET et Jacq. GRELLO
LES CASSE... PAIX
Revue d'actualité de
Jean MARSAC
avec Suzy WILLY, MADELINE
R. FLAVIAN et Danielle ROCCA
avec H. BRADLAY, Lucien FREGIS
Pierre CADOT et MONELLY
T. I. Soirs à 21 h. Dimanche 14 h. 30-17 h. 30

MIDI MINUIT
66 BOULEVARD POISSONNIERE
EN EXCLUSIVITE
L'homme à Femmes
IL N'EN AIME AUCUNE TOUTES LE DESIRENT!
LE FILM LE PLUS OSE DE L'ANNEE

LORD BYRON V.O. CHAMPS-ELYSEES
LA ROYALE V.O. PLACE DE LA MADELEINE
ROYAL HAUSSMANN V.F. RICHELIEU-DROUOT
DEPUIS TON DEPART...
SINCE YOU WENT AWAY

56 une adresse... 56 rue Pigalle

CINEVOG
101, rue St-Lazare (TRI. 77-44)
CESAR ET CLEOPATRE
(EN TECHNICOLOR)
de BERNARD SHAW

ERMITAGE FRANÇAIS V.O.
Garbo est à Paris dans NINOTCHKA
la Presse en parle :
Nous avons ri, beaucoup ri, vous rirez aussi, Claude Lazurick (L'AURORE)
Joyeux, plein d'humour, ce film nous enchante du commencement à la fin. Une satire endiablée, magistralement interprétée. Un régal !
Elle aussi a choisi la liberté !
réalisation de ERNST LUBITSCH

BROADWAY 36 CHAMPS-ELYSEES
NEW-YORK 6 BOULE DES ITALIENS
LE PLUS GRAND SUCCES DE LA SAISON
4e semaine !
Laissez tout tomber pour aller voir
EDDIE BRACKEN et BETTY HUTTON
dans MIRACLE AU VILLAGE V.O.

L'AVENUE Champs-Elysées
ROYAL HAUSSMANN Richelieu Drouot
HOLLYWOOD 4, rue Caumartin
JEAN DE LA LUNE

A défaut de la Peste Ch. BOYER aura (sans doute) le Typhus

LES FOUS Samedi dernier, sur l'aérodrome d'Orly, une Sud-Américaine s'embarquait sur un appareil du Pan Air do Brasil. Elle était accompagnée d'un caniche qu'elle avait amené en France et avec lequel elle repartait, parce qu'elle ne saurait s'en séparer. Coût du voyage, aller et retour, pour le caniche : 180.000 francs.

Et savez-vous ce que portait se précieux animal ? Un manteau de vison.

Et d'une...

— Maggy Rouff présente, dans sa collection, une robe du soir qui porte le nom d'Iris noir.

La robe coûte 450.000 francs.

En un mois, elle a été commandée par trois clientes. Une Américaine et deux Françaises.

Et de deux...

— Une petite annonce, publiée dans plusieurs quotidiens offre, cette semaine, 50.000 francs de récompense à qui rapportera un chien jaune, perdu le 19 février.

Et de trois...

Trois histoires propres à faire douter de la santé mentale de nos contemporains... et de l'exactitude de leurs déclarations d'impôts.

LES FUTES Le frère de Roger Ferdinand, l'auteur des « J3 », était assis, il y a quelque temps à la terrasse d'un café avec le directeur de la société Butagaz, et essayait en vain d'allumer son briquet, lorsque passa un autobus qui marchait au gaz...

— Je me demande, dit-il, pourquoi on n'a jamais eu l'idée d'utiliser le gaz pour les briquets...

L'autre le regarda, se leva, et disparut en courant.

Quelques mois plus tard, il lançait le briquet à gaz, qui commence à se vendre un peu partout.

Je l'ai vu entre les mains de Marc-Gilbert Sauvajon. Un peu plus grand que les briquets courants, il s'allume à tous les coups, se recharge tous les trois mois...

Et il paraît qu'il n'y a jamais d'eau dans le gaz.

LES PASSIONNES Le championnat international de bridge qui a eu lieu, l'année dernière, à Stockholm, se déroulera, cette année, à Paris, entre les joueurs de 14 nations.

Savez-vous combien il y a de bridgeurs officiels en France ?... Un million inscrits en 200 clubs.

Quatre mille personnes, dont le premier ministre de Birmanie et un ouvrier parisien, venant de 56 pays ont passé en 1948 par l'hôtel de Caux, cette ville de Suisse où se retrouvent les adeptes du Réarmement moral.

Leur but : améliorer la condition humaine non pas par des bouleversements dans la structure politique des nations, mais par l'effort de chaque homme vers le désintéressement, l'amour, la pureté, l'honnêteté absolue.

Effort qui doit se manifester dans sa vie quotidienne, dans son travail, dans ses relations humaines.

Il faut que chacun « balaye devant sa porte ».

Le réarmement moral gagnera-t-il contre le réarmement tout court ?

Il n'est pas interdit d'essayer.

LES TETUS Julien Duvivier a tué Suzanne Cloutier. Mais il a inventé Anne Saint-Jean.

Suzanne-Claire Cloutier est la jeune Canadienne, fille du ministre de l'Information, qu'il a engagée comme vedette de son prochain film : *Au royaume des cieux*.

Elle tenait énormément à garder son nom.

Duvivier tenait énormément à lui en donner un autre.

Elle a proposé Suzanne Clairoy. Il a refusé. Elle s'est souvenu qu'un de ses oncles s'appelait M. Saint-Laurent.

De Suzanne, Duvivier fit Anne. De Saint-Laurent, Saint-Jean...

« Pour la laisser, dit-il, dans une famille de saints... »

Ses partenaires : Serge Reggiani, Monique Mélinand, et une dizaine de débutantes, dont la fondatrice du club existentialiste Tabou : Juliette Greco, qui a révélé un tempérament dramatique très exceptionnel.

Guillaume, maître coiffeur, rêvait depuis de longues années, de faire un livre sur les reines de France, reines par le sang ou par la beauté. Il réussit à intéresser à son projet Christian Bérard. Les deux hommes travaillèrent longuement sur ce livre de grand luxe, que commente Jean Cocteau et qu'imprime Darantière.

Bérard est mort ayant à peine terminé son travail... Mais personne n'y portera une main sacrilège... et le livre des reines paraîtra avec une ou deux planches incomplètes.

ET LES AUTRES Charles Boyer rêve d'interpréter le rôle du docteur de la *Peste*. Dix producteurs parisiens alléchés, essayent en vain depuis deux mois de découvrir qui possède effectivement les droits d'adaptation cinématographique du livre d'Albert Camus.

Faute d'avoir la peste, Charles Boyer aura vraisemblablement le *Typhus*, dans un scénario de J.-P. Sartre, que tournera Jean Delannoy.

Fernand Ledoux a écrit un scénario dont il sera l'interprète : *L'homme au parapluie*.

C'est la ravissante histoire d'un caissier paisible, enlevé par des gangsters qui finissent par lui confier tout leur argent parce qu'il est habile à le faire fructifier.

Brun hier, Michel Auclair est devenu blond après une séance fort pénible, dit-il, chez le coiffeur de Gérard Philippe qui, de blond est redevenu châtain, tandis que Serge Reggiani, de châtain devient roux.

Michel Auclair est blond, parce qu'il devient aussi Suédois pour tourner à Stockholm *Singoala*, avec Viveca Lindfors, sous la direction de Christian Jaque. Trois versions : française, suédoise, anglaise.

Jean Gabin présentera, sous l'habit bleu de M. Loyal, le gala de l'Union, où Hélène Perdrière montera à cheval ; Bourvil conduira un orchestre argentin ; Raymond Rouleau sera clown avec Fernandel, et Edwige Feuillère gitane.

Pierre Clarence, le couturier, a réalisé dans sa maison un atelier cobaye. Murs clairs, fleurs, musique et procédé de travail nouveau puisque chaque ouvrière n'y vient que de son propre choix et s'y spécialise dans les détails qui l'intéressent davantage. Les unes ne font que des cols, les autres des manches, les troisièmes des piqûres, etc.

D'abord méfiantes, elles se sont enthousiasmées par cette formule et fournissent un rendement tellement supérieur que telle robe faite dans cette atelier revient 30 % moins cher que dans les autres ateliers de la maison.

Et l'heureux Jean Marin a entre les mains des milliers de mètres de pellicule appartenant à la cinémathèque privée de Hitler.

Le petit caporal se faisant batter le derrière, le maniaque photographiant Eva Braun toute nue, les derniers jours dans l'abri souterrain...

Une série d'extraordinaires documents dont il fait un film.

Et pour finir, une toute petite histoire idiote que vous connaissez peut-être :

Un agent trouve sur le trottoir un homme percé de plusieurs coups de poignard, l'arme encore plantée entre les épaules.

Il se penche, et demande au blessé :

— Vous souffrez beaucoup, mon pauvre vieux ?...

— Oh oui, répond l'autre, surtout quand je ris !...

LES NOUVELLES LETTRES DE FRANÇOISE

par Françoise GIROUD

TABLEAU COMPLET DES ECOLES LITTERAIRES

L'HOMME littéraire est lettriste (ou onomatopéiste) de zéro à quatre ans, existentialiste jusqu'à dix ans, néo-classique ou psychiste de dix à dix-sept ans, sensationniste de dix-sept à vingt et un ans, sensorialiste de vingt et un à vingt-huit ans, intimitiste de vingt-huit à trente-cinq ans, vitaliste et populiste de trente-cinq à soixante ans, puis de nouveau existentialiste jusqu'à la fin de ses jours.

Il demeure surréaliste toute sa vie, la nuit en particulier, et est sujet aux maladies suivantes : épiphanisme, artaudisme, shadisme, etc., dont il n'est pas toujours sûr de guérir.

NOM	CHEF D'ECOLE	LIEU DE REUNION	Observations
Existentialisme ..	J.-P. Sartre	Flore, Bar du Port-Royal, Rose Rouge (à partir de 22 heures).	Renouvellement permanent des adeptes.
Intimitisme	René Sebille	Rue du Croissant.	S'intéresse au sexe féminin.
Lettrisme	Isidore Izou	« A la Porte Latine », sise rue d'Alger.	La parenté du lettrisme est revendiquée par un peu tout le monde.
Sensorialisme ...	Jacq. Legrand	Chez l'auteur.	Précurseur de l'intimitisme.
Sensationnisme ..	Renault	Métro Oberkampf.	Exécuteur lointain mais testamentaire de Cardillac.
Epiphanisme	H. Perruchot	Sans domicile fixe.	Approuvé par les surréalistes.
Mouvement Antonin-Artaud.		Au « Minotaure », 2, rue des Beaux-Arts.	Artaud partout.
Populisme.	L. Lemonnier	Dans la périphérie et sur la zone.	Montre le nez entre Zola et Sartre.
Littérature prolétarienne	H. Poulaille	Chez Grasset.	Jules Vallès 1949.
Néo-Classiques ..	Vinc. Muselli	Au « Bonaparte », rue du même nom.	Vit, à la petite semaine, de l'alexandrin.
Onomatopéisme..	Jean Rigaux	Bar du Vernet.	Plagiat du lettrisme.
Vitalisme	M Sauvage	Brasserie Lipp.	La vie partout.
Cercle « Epiphaniste interkhagne »	Chef non élu	Au « Bonaparte ».	Rectification à Henri Pichette.
Psychisme.	Th. Maulnier	Mêmes sièges que l'existentialisme.	Anti-existentialiste.
Indépendantisme	Ryce Anger		Est à la littérature ce que le R. P. F. est à la politique.
Shadisme	René Belloc		
Surréalisme	André Breton	Café des « Deux-Magots ».	Renouvellement permanent des adeptes.

LES AMANTS DE VERONE de Cayatte et Prévert

SANS appartenir à la pléiade des très grands réalisateurs (les Clouzot, les Carné, les Becker, les Autan-Lara), André Cayatte se classe néanmoins parmi ceux sur lesquels le cinéma français a le droit de compter et vis-à-vis desquels (conséquence logique !) le critique peut montrer quelque sévérité.

C'est précisément parce que je fais confiance à Cayatte que je crois nécessaire de ne pas cacher la vérité : son dernier film, *Les Amants de Vérone*, est (presque) un échec.

Oh ! certes, il y a à cela bien des circonstances atténuantes — et bien des raisons ! Sha espeare ne se laisse pas manipuler avec légèreté et (malgré tout son énorme talent) Prévert n'était sans doute pas qualifié pour cette tâche. Certains sujets sont incompatibles avec son tempérament. L'erreur est de ne pas l'avoir compris.

Il ne s'agissait pas de transposer *Roméo et Juliette* à notre époque, mais (au contraire) de faire pénétrer une image de l'Italie d'après-guerre dans le drame de Shakespeare, et de juxtaposer, d'autre part, à la réalisation d'un film sur *Roméo et Juliette* l'amour pur et tragique de deux adolescents. Il fallait ajuster l'interférence shakespearienne à des personnages modernes et obtenir une unité de style et de ton — sous peine de faire sombrer le film dans l'incohérence.

C'est, hélas ! ce qui est arrivé, et je ne suis pas loin de croire que Prévert en est bien plus responsable que Cayatte.

Aussi, dans *Les Amants de Vérone*, la merveilleuse histoire d'amour a-t-elle disparu derrière le pamphlet. Ses personnages imaginés par les auteurs (le fasciste ivrogne, l'ancien bersagliéri dément, l'immonde servante-maîtresse, le maître-chanteur sadique qui cultive une fleur dans l'ordure) étalent avec complaisance leurs vices, d'autant plus immondes qu'ils ne rendent pas le moindre son de vérité. Non pas que des êtres semblables n'existent guère ; mais chacun d'eux est un échantillon trop soigneusement étiqueté et les situations dans lesquelles ils se trouvent manquent de la plus élémentaire vraisemblance.

Chose curieuse : seuls les caractères des jeunes gens paraissent vrais, mais les paroles qu'ils prononcent manquent de spontanéité.

Tout cela fait un film long et confus, mis en scène avec beaucoup de goût et avec une maîtrise certaine, admirablement photographié, mais qui laisse le spectateur insatisfait.

L'interprétation est, elle aussi, très inégale. Alors que Reggiani est plein d'autorité, de jeunesse et d'émotion, que Salou (que l'on ne peut voir sans mélancolie) avait trouvé là son meilleur rôle, que Marianne Oswald crève littéralement l'écran, que Brasseur est (presque) sensationnel, Dalio « charge » plus encore que d'habitude, Solange Sicard est assez faible et le reste de l'interprétation bien quelconque.

Mais la présence de la petite Anouk Aimée nous console. Sans elle, le film serait une déception. Elle l'éclaire de son regard lumineux, de son extraordinaire pureté, elle est sincère, émouvante et belle. Voilà bien des promesses ! Il faudra les tenir, charmante Anouk !

Claude HERVIN.

"Le Voleur de bicyclette"

Hier soir, de Sica a présenté lui-même, à la salle Pleyel (en première vision en France) son dernier film : « Le Voleur de bicyclette », où l'on retrouve le style et la technique de « Sciuscia » dans son émouvante simplicité.

« Le Voleur de bicyclette » ne comporte pratiquement pas de scénario. L'anecdote est bien mince : c'est un de ces drames muets que nous côtoyons journellemnt sans les deviner et dont la fréquence a, depuis longtemps, lassé l'intérêt de ceux qui n'y participent qu'en spectateurs.

Une ouvrier très pauvre trouve enfin un emploi après une longue période de chômage. Mais il ne peut le garder (et nourrir sa famille) que s'il possède une bicyclette. Or, la sienne lui est volée dès le premier jour. Et le malheureux lutte désespérément et sans succès, vingt-quatre heures durant, pour essayer de retrouver sa machine qui est son gagne-pain.

C'est tout... et c'est atroce. Le film est l'affreux calvaire de cet homme qui court à travers les rues, suivi de son enfant de six ans, animé de l'énergie farouche que donne le désespoir, à la recherche de son voleur. Il parvient (par miracle) à le retrouver, mais il n'a aucune preuve et c'est lui qui risque d'être mis à mal par la foule. Le malheureux, affolé, essaye à son tour, de voler une bicyclette, mais il est rejoint, frappé et n'échappe que de justesse à la prison. Et, lorsqu'on le voit s'enfoncer dans la nuit, fou de désespoir et avec le regard fixe de ceux sur qui s'abat le malheur, on ne sait pas si cet homme se dirige vers sa demeure... ou vers les eaux mornes du fleuve.

Le film a été entièrement tourné dans les rues de Rome, avec cette extrême économie de moyens dont sont seuls capables les réalisateurs italiens. Le héros est un ouvrier métallurgiste qui, le film terminé, a sagement repris son travail à l'usine. Mais il est mille fois plus émouvant que n'importe quel grand artiste, en pleine possession de son talent. Tous les interprètes (des hommes de la rue) ont cette simplicité et cette justesse de ton qui nous bouleverse. Le gamin qui incarne le fils de l'ouvrier est absolument étonnant.

C. E.

LE FILM « OLIVIER TWIST » INTERDIT A METZ ET EN SARRE

METZ, 11 mars (dépêche « Paris-presse-l'intransigeant »). — Alors que les habitants de Strasbourg ont pu asister à la projection du film « Olivier Twist », ceux de Metz ne le pourront pas. Un cinéma messin, qui annonçait ce film anglais, grand prix de la biennale de Venise, pour le 3 mars, a été informé qu'on ne lui autorisait pas à le projeter en raison de son caractère antisémite. La même interdiction a été faite aux cinémas de la Sarre.

On se souvient qu'à Berlin ce film a donné lieu à de violentes manifestations, mais l'interdiction de le projeter en France paraît d'une prudence assez excessive.

TEMPETE DANS UN VERRE D'EAU. — Marcel Cerdan a failli, l'autre jour, livrer un combat à Wagram. Non pas à la salle qui porte ce nom et qui comporte un ring, mais à la Comédie-Wagram, où notre champion était venu assister à « Interdit au public », en compagnie d'Edith Piaf et de six amis conviés par l'acteur Jacques Erwin.

Au cours de l'entracte Edith Piaf pria un de ses compagnons de bien vouloir aller au bar quérir un verre d'eau. Ce qu'il fit. Non sans se heurter à un contrôleur du théâtre qui lui fit remarquer que les règlements de police s'opposaient à ce que les spectateurs aient le droit de consommer à l'intérieur de certaines salles.

Furieux, Marcel Cerdan se leva et revint avec deux bouteilles d'eau minérale sous le bras. Premier round.

Deuxième round : le directeur, M. Chamby, dit sa façon de voir à Marcel. Sans mettre de gants.

Troisième round : Marcel Cerdan abandonne. Entraînant sa suite, il quitta la place.

Mais alors qu'il eût peut-être mieux valu sinon jeter, du moins passer l'éponge, on affirme que M. Jacques Erwin a saisi le syndicat des acteurs de l'incident.

Tempête dans un verre d'eau...

× *Il est des illuminés qui se prennent pour Jeanne d'Arc. Fernand Gravey aurait plutôt tendance à se prendre pour Du Guesclin. Il avait, en effet, stipulé dans le contrat établi pour son récent film que l'épée du connétable lui resterait acquise.*

Cette épée — qui a coûté 40.000 francs au producteur — est maintenant accrochée au-dessus du lit de l'acteur, qui peut, ainsi, peupler ses rêves de chevauchées et de tournois.

Et si jamais il lui prenait fantaisie un jour de tourner le rôle de Krupp ?

× *Les officiers d'Académie et de l'Instruction publique, qui publient chaque mois leur revue Le Ruban Violet, ont des faveurs pour la peinture la plus classique. Ils vont patronner « Le Salon Violet », lequel, « tout en laissant une place aux techniques nouvelles, aura pour but de remettre en valeur celle des vieilles écoles ».*

LES ITALIENS OCCUPENT LA COTE D'AZUR. — La Côte d'Azur est occupée. Telle est la constatation qu'on est obligé de faire à l'occasion de la saison qui bat son plein. De Cannes à Menton une voiture sur deux, croisés sur la route, est immatriculée en Italie. Place Massena, à Nice, avenue Charles-III, à Monte-Carlo, des dizaines d'autocars stationnent, bondés de touristes qui dévorent des sandwiches à la mortadelle. On estime que 40 % des hivernants sont des compatriotes de Curzio Malaparte. Ils appartiennent à toutes les classes sociales depuis ceux qui visitent en groupe le musée océanographique pour admirer le poisson torpille jusqu'aux joueurs de banco de 500.000 francs à la grande table du casino de Cannes.

× *Les élégantes porteront cet été des chapeaux qui couteront les yeux de la tête (sans jeu de mots).*

Ainsi en a décidé Simone Cange, que le hasard conduisit chez un naturaliste, surpris à empailler un ours. Devant la boîte où étaient rangées les petites boules de verre destinées à remplacer les yeux chez les sujets de l'empailleur, l'inspiration visita la modiste.

Et voici pourquoi les Parisiennes piqueront dans leurs toques des épingles à chapeaux formées par un iris et une prunelles.

Une façon comme une autre de faire de l'œil aux passants.

LES TRADITIONS SE PERDENT. — L'U.R.S.S. a demandé, on le sait, par voie diplomatique, l'extradition de certains témoins du procès « Krav ». On pouvait penser que la remise d'une note de cette importance avait été effectuée selon toutes les traditions de la diplomatie. En réalité, c'est un cycliste de l'ambassade soviétique qui est venu déposer une enveloppe entre les mains de l'huissier de service du Quai d'Orsay... simplement. En fait, il s'agit d'une habitude prise depuis quelques mois et plusieurs notes diplomatiques ont traîné dans les corbeilles des huissiers avant d'être remises aux services intéressés.

× *Cet été, à La Baule, en souvenir d'Antoine, qui est enterré au Pouliguen, M. André a l'intention de créer un Prix du Théâtre libre.*

× *Le ténor José Luccioni, qui ne chante plus à l'Opéra à la suite d'un conflit avec M. Hirsch (il n'a même pas débarrassé sa loge), compte tourner un Jacques Cartier quand il aura terminé ses représentations sur la Côte d'Azur. Il fera aussi probablement un tour de chant à l'A.B.C. Mais il a refusé de reprendre Le Pays du Sourire à la Gaîté Lyrique.*

LA LIVRE DE TAUREAU SERA CHERE AU VEL' D'HIV'. — Tout ira bientôt sur des roulettes au Vel' d'Hiv'. En effet, du 12 au 24 mai, les Parisiens pourront y applaudir une grande revue, « Roller Follies de Hollywood », jouée par 90 champions de patinage à roulettes. A cette occasion, l'on installera au Palais des Sports un vaste plancher spécial dont la principale qualité sera d'être silencieux.

Il est fort possible qu'après ce spectacle inédit à Paris, le Vel' d'Hiv' se transforme en arène. Si la Société protectrice des animaux et M. Jules Moch se laissent convaincre par les parlementaires du Sud-Ouest, ambassadeurs permanents de la tauromachie, nous verrons peut-être pour la première fois dans la capitale des courses de taureaux avec mise à mort. Les organisateurs ont déjà l'accord de la célèbre Conchita Cintron. De son côté, Arruzza, le fameux matador espagnol, accepterait un contrat sur la base de 5 millions par course, avec un minimum de dix courses. Ce qui met évidemment la livre de taureau à un prix respectable.

Enfin, en septembre, Sonja Henie présentera rue Nélaton sa grande revue sur glace qui tient l'affiche à New-York depuis plus de quinze mois.

× *Sacha Guitry a pour ses femmes un violon d'Ingres : le chant. Après Yvonne Printemps et Geneviève, voici que dans sa villa du Cap d'Ail il s'est mis dans la tête — peut-être parce qu'il la juge insuffisante comédienne — de faire de Lana Marconi une adepte du bel canto. Il cherche un professeur. Aquistapace — entrefois à l'Opéra — aujourd'hui retiré sur la Côte, a été pressenti pour initier la débutante. Peut-être chantera-t-elle à la rentrée un duo avec Fernandel.*

LE SPEAKER DE WAGRAM A FAIT PALIR RENEE SAINT-CYR. — Renée Saint-Cyr n'est pas contente du speaker de la salle Wagram, où elle assistait, l'autre soir, à une séance de catch. Elle l'avait prié (très discrètement) d'annoncer une prime de 1.000 francs pour le vainqueur du combat.

On la vit pâlir quand le speaker annonça en même temps le nom de la donatrice. Renée Saint-Cyr n'avait pas prévu cette publicité.

Le catch attire bon nombre d'autres vedettes. Au Cirque d'Hiver, on voit souvent Michel Simon, Suzy Carrier et Jane Sourza (qui en dévore ses gants). Robert Burnier, Suzy Prim et Jules Berry sont des habitués des réunions de poids lourds au Palais des Sports. Gaby Basset (ex-Mme Gabin) affirme qu'en sortant d'un match de catch (en spectatrice) elle est plus fatiguée qu'après une journée de studio.

× *Gilbert Orcel a eu l'idée d'orner ses chapeaux de grenouilles et d'escargots en céramique. Hélas ! le jour de la présentation de sa collection, ces colifichets ne lui étaient point parvenus.*

Fallait-il suivre l'exemple de Vatel ? Mme Orcel sauva la situation. Elle emprunta un crapaud de celluloïd à son jeune bébé et elle téléphona chez Prunier qu'on lui livre une douzaine d'escargots vivants.

Lesquels, après usage, furent retournés au restaurateur.

× *Le jazz aura son festival au mois d'avril. Les trompettes sonneront au Palais de Chaillot. Et les fanatiques du swing accueilleront Lionel Hampton.*

LES INDISCRÉTIONS DE M. IXE

Hier soir, au cabaret « La Gentilhomme », Simone Paris, Véra Korène, Clarisse Deudon et dix autres charmantes vedettes se sont transformées en serveuses au bénéfice de Pont-aux-Dames. Au cours de cette soirée (de gauche à droite) Maurice Escande, Jacques Meyran, Joseph Gallias, un jeune chanteur grec qui donnera lundi un récital salle Pleyel, et Charpini ont formé un quatuor comique et inattendu.

× *Charles Dullin a joué à Monte-Carlo L'Archipel Lenoir, de Salacrou. Il a trouvé le Théâtre des Beaux très à son goût et a posé sa candidature pour en assurer la direction. Ce n'est pas encore ça qui rendra la Principauté plus folichonne.*

ET VOICI LES CANDIDATS DE L'ELECTRICITE ! — L'ingénieur Archer, le chef fameux du mouvement fédériste, vient de lancer un appel aux 20.000 électriciens-installateurs, « victimes du prix du courant et des coupures ». M. Archer escompte ainsi recruter, dans chacun des 1.500 cantons, un candidat indépendant des partis politiques. Le candidat de l'Electricité.

Cent mille affiches et huit millions de circulaires seront ainsi envoyées, toutes aux frais de l'Etat.

« Le jeu de la consultation est ainsi fait, affirme le mouvement fédériste, que les électeurs ne peuvent pas manifester leur mécontentement. La droite, votant pour la gauche, et la gauche, votant pour la droite, entretiennent la confusion. »

Et M. Archer de conclure :

« Au deuxième tour, les candidats de l'Electricité domineront le scrutin ! »

Cabarets et Dancings

Rubrique paraissant tous les Jeudis et vendredis

Les maisons y figurant différent toutes par leur caractère, leur ambiance et leur programme, et vous trouverez certainement parmi elles celle où vous passerez quelques heures agréables selon vos goûts et vos moyens.

AIGLON 11, r. de Berri. BAL. 44-32. Thé dans. 17 h.-19 h. 30. Cab. 22 h.
BOITE à SARDINES, 4, rue Balzac, 4 Marcelle BREVANNES reçoit avec ROLAND TOUTAIN et présente : Jean JAL, Jacky Verly et les « Bristing Beauties ».
CAPRICE VIENNOIS 59, r. Pigalle. TRI. 20-17
CARROLL'S 36, rue de Ponthieu ch. frede. Ely. 46-60
CASANOVA 2, av. Rachel MON. 93-96 CLAUDE ALPHAND
CENTRAL AVENUE FRED ADISON Thé, soir. 21, av. Ch.-Elys. BAL. 19-30
COLETTE MARS 12, r. Ste-Anne BETTY SPELL
COPACABANA 168, fg St-Honoré. THE DANS. Ferme vend.
CORSAIRE 14, r. de Marignan ELY. 59-37 The - Cabaret - ROGER NICOLAS
FETICHE 2, rue Frochot (Pigalle) Ouvert tous les jours MOUNE ACCUEILLE ELLE-MEME SES AMIS
FROU-FROU 13, Bd Edgar-Quinet NOUVELLE REVUE
Au LUTIN 11, r. Godot-de-Mauroy, 11 « 5 à 9 » . JACK GAUTIER
MIMI-PINSON 79, Champs-Elysées S. HELPERT, MORINO

ROYAL HAUSSMANN - STUDIO A
FESTIVAL
CHARLOT

COLISEE
AUBERT-PALACE
GAUMONT-THEATRE
UNE FEMME PAR JOUR
ÉREINTÉ PAR LA CRITIQUE...
APPRÉCIÉ PAR LE PUBLIC

STUDIO DE L'ETOILE
14 RUE TROYON
ANNA MAGNANI dans L'HONORABLE ANGELINA
1er PRIX D'INTERPRETATION A LA BIENNALE DE VENISE 1947
VERSION ORIGINALE SOUS-TITRES FRANÇAIS

Aujourd'hui, Paris vous offre...

THEATRES

Opéra, 20 h., La Valkyrie.
Opéra-Comique, 20 h. 30, La Pantoufle de vair ; Casse-Noisette.
Comédie-Française (Salle Richelieu), 20 h. 15, Cyrano de Bergerac.
Comédie-Française (Salle Luxembourg), 21 h., Les Mal Aimés.
Alhambra, 21 h., Vingt ans de Paris.
Ambassadeurs, 20 h. 50, La Soif.
Antoine, 20 h. 45, Les Mains sales.
Athénée, 21 h., Knock.
Bouffes-Parisiens, 21 h., Sébastien.
Capucines, 20 h. 45, La Folle Epoque.
Chapiteau, 21 h., Mme de Falindor.
Ch. de Rochefort, 21 h., Le Nouveau Nez, Le Dernier Né.
Châtelet, 20 h. 15, L'Auberge du Cheval Blanc.
Comédie Champs-Elysées, 21 h., Ardèle ou la Marguerite.
Comédie Wagram, 21 h., Interdit au public.
Daunou, 21 h., Ils ont 20 ans.
Edouard-VII, 21 h., Le Silence de la Mer ; La Tentation de Tati.
Etoile, 20 h. 45, Ignace (Fernandel).
Gaîté-Lyrique, 20 h. 40, Le Grand Mogol.
Gaîté-Montparnasse, 21 h., Quelques pas dans le cirage.
Gramont, 21 h., La Fontaine aux saints, Chambre 29.
Grand-Guignol, 21 h., Bourreau d'enfants.
Gymnase, 21 h., Mlle Adélaïde.
Huchette, 21 h., La Fête noire.
Humour, 20 h. 45, Attitude 3.200.
La Bruyère, 21 h., Branquignol.
Madeleine, 21 h., Enfants d'Edouard.
Marigny, 20 h. 45, Partage de midi.
Mathurins, 21 h., Le Mal Joli ; Haute Surveillance.
Michel, 21 h., Champagne, cigarette et muse.
Michodière, 20 h. 45, Les Œufs de l'autruche ; Du côté de chez Proust.
Moncey, 20 h. 45, Quand le chat n'est pas là.
Montparnasse-Baty, 21 h., Le Figurant de la Gaîté.
Noctambules, 21 h., Marionnettes des Champs-Elysées.
Nouveautés, 21 h., La Petite Hutte
Œuvre, 21 h., Le Sourire de la Joconde.
Palais-Royal, 21 h., Voyage à trois.
Pte-St-Martin, 21 h., Femme de ma vie.
Potinière, 21 h., Nous avons tous fait la même chose.
Renaissance, 21 h., Orion le Tueur ; La Parade.
Saint-Georges, 21 h., Une femme libre.
Studio Champs-Elysées, 21 h., La Tendre Ennemie.
Théâtre Arlequin, 21 h., Bach, Offenbach, Monteverdi, Mozart.
Th. des Chps-Elysées, 21 h., José Gréco.
Théâtre de Paris, 21 h., L'Immaculée.
Variétés, 21 h., Le Boulfant Achille.
Verlaine, 21 h., Plume au vent.
Vieux-Colombier, 20 h. 45, Lucienne et le boucher.

RELACHE : Ambigu, Atelier, Hébertot, Mogador, Sarah-Bernhardt, Medrano, Cirque d'Hiver, Casino Montparnasse.

MUSIC-HALLS

A.B.C., 20 h. 45, Carmen Amaya.
Bobino, samedi, 21 h., M. Bourgogne.
Casino de Paris, 20 h. 30, Exciting Paris.
Central de la Chanson, 21 h., Lina Margy
Européen, 21 h., Ded Rysel, Guy Lafarge.
Folies-Bergère, 20 h. 15, Féeries, Folies.
Mayol, 21 h., Grande Revue d'Automne
Tabarin, 21 h. 30, Danse; 22 h., Spectacle.

CHANSONNIERS

Lune-Rousse, 21 h., Bleu... Plan, Rouge.
Couceu, 21 h., J Marsac et La Belle Manière.
Cab. Noctambules, 21 h., Interdit aux Béotiens.
Cav. République, 21 h., Les Neuf Durs.
Deux-Anes, 21 h., L'Ane est terrible.
Dix-Heures, 22 h., Rouge, impair et manque.
Trois-Baudets, 21 h. 30, Ça va, ça va pas.

CINEMAS

Musée du Cinéma : The Toll Gate (William Hart).

FILMS FRANÇAIS

Agriculteurs, Remorques.
Astor, Tous les deux.
Aubert-Palace, Une femme par jour
Avenue, Jean de la Lune
Balzac, Jo la Romance.
Bonaparte, Marius.
Cinéeran, Fandango.
Colisée, Une femme par jour.
Gaumont-Palace, Le Bal des pompiers
Gaumont-Théâtre, Une femme par jour
Helder, Jo la Romance.
Hollywood, Le Gamin de la Lune.
Impérial, Le Pain des pauvres.
Madeleine, Les Amants de Vérone.
Marignan, Manon.
Marivaux, Manon.
Pagode, Les Amoureux sont seuls au monde.
Plaza, Tous les deux.
Rex, Le Bal des pompiers.
Royal-Haussmann (Club), Jean de la Lune.
Scala, Jo la Romance.
Studio Parmentier, 3 garçons, 1 fille.
Studio Universel, Les Parents terribles.
Vivienne, Jo la Romance.

FILMS ETRANGERS (vers. orig.)

Artistic, La Maison de mon père.
Biarritz, Hamlet.
Broadway, Miracle au village.
Cameo, Tarzan et les Amazones.
César, Demain viendra toujours.
Ciné-Etoile, La Poursuite infernale
Ciné Opéra, Fantômes déchaînés.
Delambre, Laurel et Hardy conscrits.
Elysées-Cinéma, En route vers Zanzibar
Ermitage, Ninotchka.
Français, Ninotchka.
Gaîté-Clichy, Yolanda et son voleur.
Gaîté-Rochechouart, Le Trésor de la Sierra-Madre.
La Royale, Depuis ton départ.
Les Vedettes, L'Odyssée du Dr Wassel
Lord-Byron, Depuis ton départ.
Marbeuf, Quelque part en Europe.
Monte-Carlo, Le Chapelier et son château.
Napoléon, Abbott et Costello à Hollywood.
New-York, Miracle au village.

Le procès du "carabin Jacob"

L'administration de l'Assistance Publique n'est pas responsable

déclare le Dr Cavaillon mis en cause par l'avocat des hospices d'Autun

(De notre envoyé spécial Jean GOUJON.)

AUTUN, 11 mars.

L'AUDIENCE d'hier après-midi du procès Jacob, à Autun, a été consacrée, en partie, à l'audition de la plaidoirie de Me Menant, avocat représentant la commission des hospices d'Autun.

Dans sa plaidoirie, Me Menant a déclaré :

« Le Dr Sautter s'est toujours opposé à la nomination d'un second chirurgien. Il voulait conserver pour lui seul la totalité des bénéfices que lui conférait sa position privilégiée à l'hôpital. Cependant, sa tâche était trop lourde pour qu'il puisse rester indéfiniment seul. Par lassitude, on lui donna donc l'interne qu'il avait choisi. Ce fut Jacob.

» Le Dr Cavaillon, à ce moment-là, inspecteur de la Santé publique, saisi du différend qui opposait le Dr Sautter à la commission des hospices, choisit de soutenir la thèse du médecin contre celle de l'administration. A chaque fois que la commission voulut réorganiser le fonctionnement intérieur de son hôpital, elle se heurta à l'opposition de l'inspection de la Santé publique.

» Plus tard, lorsque Jacob — expulsé de l'hôpital, convaincu de fraude et responsable de plusieurs décès — fut révoqué, il reçut une lettre très aimable signée du Dr Spelngler, directeur départemental de la Santé publique. Ce docteur devait multiplier les démarches pour tenter d'arrêter l'action de la justice. Il dressa tous les obstacles qui étaient en son pouvoir, qui était grand, étant donné l'assentiment de son supérieur le Dr Cavaillon, pour interdire au maire d'Autun l'accès du cabinet du procureur de la République. »

A la sortie d'un cours qu'il donnait ce matin à l'Ecole nationale d'administration, nous avons montré le texte de la plaidoirie de Me Menant au docteur Cavaillon, directeur de l'Assistance publique.

« Je n'ai qu'une courte déclaration à vous faire, nous a dit le Dr Cavaillon, d'un ton très sec. L'administration centrale de l'Assistance publique a fait des efforts constants pour réorganiser les services de l'hôpital d'Autun. Si elle n'est pas arrivée à un résultat, elle ne doit pas être tenue pour responsable. L'administration centrale est allée jusqu'à provoquer une inspection générale. Si une réforme n'a pas été faite, ce n'est en rien la faute de cette administration...

» Je n'ai plus rien à déclarer. »

UN DES ASSASSINS DE VICTOR BASCH ARRETE A HAIPHONG

SAIGON, 11 mars (A. F. P.). — Georges Lagron, condamné à mort par contumace en mai 1945 par la Cour de justice de Lyon pour avoir participé à l'assassinat de Victor Basch, professeur à la Sorbonne et président de la Ligue des Droits de l'Homme, vient d'être arrêté à l'hôpital de Haiphong, où il était en traitement.

AURIOL, MAYER ET... LEBRUN à l'Exposition du « Meilleur Ouvrier de France »

Dans le cadre du Musée des Beaux-Arts de la Ville de Paris, M. Vincent Auriol a inauguré, ce matin, la sixième exposition des « Meilleurs ouvriers de France », groupant plus de mille chefs-d'œuvre. Elle est la première manifestation de ce genre depuis la Libération.

Trois ministres, MM. Pineau, Morice et Daniel Mayer entouraient M. Auriol qui fut accueilli par M. Castelain, président de l'Association.

Il y avait parmi les personnalités, deux visiteurs inattendus : le général de Lattre de Tassigny, en civil, et M. Albert Lebrun qui inaugura jadis la première exposition des « Meilleurs ouvriers de France ».

Après avoir remercié les orateurs qui prirent la parole, M. Vincent Auriol exalta à son tour l'effort accompli en France et dans l'Empire par tous les travailleurs

LA LIBERATION D'ORLEANS PAR LES AMERICAINS fêtée aux Etats-Unis

WICHITA (Kansas), 11 mars (U.P.). — Le maire d'Orléans et d'autres personnalités ont été invités à assister, les 7 et 8 mai, à une réunion du 137e régiment d'infanterie américain, qui délivra Orléans lors de la dernière guerre. Ces cérémonies auront lieu parallèlement dans cette ville, marquant le 320e anniversaire de sa libération par Jeanne d'Arc.

LA « TELE » APPORTE EN DOT :

Un émetteur au sommet de la Tour Eiffel (portée 50 km.), 6 à 10.000 récepteurs dans la région parisienne, 13 à 29 heures d'émission par semaine. 120.000 francs pour acheter un poste récepteur.

A 17 ans, la télévision française peut offrir, et cela depuis le 1er mars, de 13 à 20 heures de programme par semaine aux Parisiens ainsi qu'aux proches banlieusards.

On comprend clairement pourquoi le nombre de postes récepteurs reste dérisoire par rapport à celui de l'étranger.

Cependant, les premiers essais officiels remontent à 1932. Dès cette époque, pour définir la qualité de l'image, il avait été jugé nécessaire d'indiquer le « nombre de lignes » dont l'image télévisée est constituée pour une certaine surface. Théoriquement, plus le nombre de lignes est élevé, plus elles sont rapprochées et plus les images transmises doivent être nettes, même après agrandissement.

En 1932, lors des premiers essais, l'image était « définie » en 30 lignes. On nomme en effet ce nombre « définition ».

En 1933, un studio est équipé au 90 de la rue de Grenelle et un émetteur construit par l'Ecole supérieure des P.T.T. En 1935, nouveau studio, mieux aménagé, au 103 de la rue de Grenelle, tandis que la définition de l'image est portée à 60 lignes. Le 17 novembre de la même année, nouveau bond dans la technique française et l'image atteint 180 lignes. En 1937, la « définition » était portée à 455 lignes, qui reste encore aujourd'hui celle sur laquelle l'émetteur de la tour Eiffel diffuse ses émissions.

En 1939, la puissance de ce poste unique passant de 7 à 30 kw, les images allaient pouvoir être reçues dans un rayon d'une cinquantaine de kilomètres, approximativement, autour du pylône de la tour. La télévision française allait pouvoir quitter le domaine de l'expérimentation et de l'amateurisme pour celui de l'industrie.

Mais il y eut la guerre ! Pendant l'occupation, les Allemands s'intéressèrent à notre télévision et participèrent avec l'administration des P.T.T. à l'achat du groupe d'immeubles de la rue Cognacq-Jay où se trouvent actuellement nos studios d'émission ; l'émetteur, relié par câble, restant au sommet de la tour Eiffel.

Ainsi donc, les quelques milliers d'usagers actuels de la télévision doivent, dans une certaine mesure, de pouvoir satisfaire leur passion aux libéralités de la Reichspost Fernseh Gesellschaft.

Qu'ils soient sans amertume, c'est la une récupération.

En tout état de cause donc, la Libération trouva notre télévision prête, une fois encore, à démarrer

La course à la perfection

Pour vulgariser la télétransmission des images animées il est nécessaire d'équiper le pays d'un réseau d'émetteurs. L'image est plus fragile que le son. Il n'est pas possible dans l'état actuel de la technique d'espérer que de bonnes images puissent être reçues dans un rayon supérieur à cinquante kilomètres autour du pylône d'émission.

D'où la nécessité d'installer dans la plupart des grandes villes françaises des stations, tout comme on le fit jadis pour les émissions régionales de la Radiodiffusion.

On peut encore établir, d'une station à l'autre, des postes relais qui permettent de diffuser la même émission d'images dans plusieurs régions. Mais il est probable que cette pratique se révélerait fort onéreuse.

Dès la Libération, on pouvait donc concevoir l'équipement de réseaux français par la construction de postes à Lille, Lyon, Marseille et Bordeaux, par exemple.

Il va sans dire, si l'on voulait passer immédiatement aux actes, qu'il fallait s'en tenir à la définition en 455 lignes, seule technique rodée puisque vieille déjà d'une dizaine d'années.

Les techniciens tinrent alors ce langage :

« Ne nous hâtons pas trop. Nous sommes en 1945 et la technique d'études a fait des progrès sérieux depuis 1939. Il ne serait pas raisonnable d'équiper le réseau français en 455 lignes alors que cette « définition » se trouvera périmée demain. »

« Que suggérez-vous donc ? » interrogea le gouvernement, seul détenteur du monopole de la télévision.

Unanimes, les techniciens répondirent :

« Continuez provisoirement vos seules émissions de la tour Eiffel, laissez les constructeurs étudier et mettre au point des dispositifs plus modernes. Organisez entre eux une sorte de compétition. Enfin, quand les ingénieurs et les constructeurs vous soumettront, à vous, détenteur du monopole, leurs réalisations, choisissez la meilleure. Alors, mais alors seulement, vous procéderez à l'équipement du réseau français. »

Et ce fut, en 1945, ce point de vue temporisateur qui triompha. Dès le début de l'année 1948, les constructeurs français présentaient leurs réalisations.

Nous sommes au début de l'année 1949, et l'équipement du fameux réseau reste encore à l'état de projet. Mais il ne le restera pas longtemps. En France comme à l'étranger « l'affaire est mûre ».

J. B.-M.

Nominations dans le haut commandement de la Marine

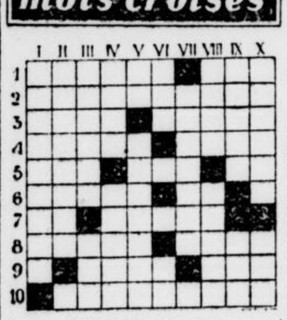
Le « Journal Officiel » publie des décrets aux termes desquels le vice-amiral Sol est nommé préfet maritime de la 3e région ; le contre-amiral Graziani, commandant de la marine en A.O.F. et de la base stratégique de Dakar.

Le contre-amiral Jourdain et le vice-amiral Auboyneau sont nommés d'autre part, respectivement commandant de la marine en Indochine et chargé d'inspection à la disposition du secrétaire d'Etat à la Marine.

M. PIERRE FOURNIER ARCHITECTE GENERAL DE LA VILLE DE PARIS

Par arrêté du préfet de la Seine, M. Pierre Fournier, architecte en chef à la Direction des services d'architecture et d'urbanisme, est nommé architecte général de la Ville de Paris et du département de la Seine.

mots croisés



PROBLEME N° 1.048

HOR. — 1. Active l'allure du cheval. Juge d'Israël. — 2. Charge. — 3. On y échange des coups de poing. Bienveillance. — 4. Le deuxième du nom fut surnommé l'Ange. Monnaie portugaise. — 5. Il peut rendre tels que le douzième du 7 horizontal. Romancier suisse. Préposition. — 6. Gouffre. Note. — 7. Pronom. Dans les vignes. — 8. Un fauve en était la terreur. Prénom masculin. — 9. Infante. Dans le nom d'une capitale. — 10. Elles pétrissent la chair humaine.

VERT. — I. Ils noircissent du papier. — II. Tranquille. — III. Opéra. Temple d'Extrême-Orient. — IV. Sur la Baltique. Possessif. — V. Affirmation. Equisées. — VI. Affluent du Danube. Direction. — VII. Contourpée. — VIII. Mesure. Anciens souverains. — IX. Qui s'y frotte s'y pique. Dans la Drôme. — X. Divinité. Pays de raisins secs.

Solution du problème n° 1.047

HOR. — I. Cinq. Paraît. — 2. Maternelle. — 3. Mâlefaïes. — 4. Il. Qui. Hoir. Oct. — 5. Epices. — 6. Traîn. Sous. — 7. R.F. (Préfet maritime). Semi-horizontalement). Salé. — 8. Evidé. Dun. — 9. Ris. Motel. — 10. Confidents.

VERT. — I. C.M. (Cavalle-Marchal). Per. — II. Handel. Vie. — III. Une. C.R. Geste restaurer. Isc. — IV. Edouard. — V. Principe. — VI. Amiens. M.O. (maux). — VII. Rue. Siel. — VIII. Allô. Sorte. — IX. Des. Edien. — X. Testaments.

Le général Giraud a reçu l'extrême-onction

DIJON, 11 mars (dépêche « Paris-presse-l'intransigeant »). — L'état du général Giraud a empiré vers la fin de la nuit et le malade a reçu ce matin l'extrême-onction. Depuis deux jours le général ne s'alimente plus et le médecin colonel Rutta qui le soigne le soutient par piqûres.

UNE BOMBE DECOUVERTE A LA LIBRAIRIE COMMUNISTE

On a découvert, ce matin, à 9 h 30, dans un des casiers de la librairie communiste, située au carrefour Châteaudun, un engin explosif.

Les services des laboratoires de la police municipale ont immédiatement enlevé cet engin. Il s'agit d'un explosif T.N.T. de forte puissance qui devait éclater au moyen d'un crayon allumeur. Heureusement, ce crayon n'a pas été assez fort pour provoquer l'explosion.

La brigade criminelle a ouvert une enquête.

On pense que l'engin a été placé, hier soir, au moment où Florimond Bonte signait son livre : *Sur le chemin de l'honneur*. En effet, beaucoup de personnes ont défilé, hier après-midi, à la librairie communiste, et il est probable que c'est l'une d'entre elles qui l'a déposé.

Grève de demi-zèle

(Suite de la première page.)

■ LILLE : Les douaniers ont laissé passer tous les frontaliers qui franchissent en foule chaque matin les barrières pour gagner les usines textiles de Roubaix-Tourcoing.

Au poste d'Halluin-route, où convergent de France et de Belgique lignes de tramways et d'autobus, plus de sept mille ouvriers belges sont passés sans encombre entre 5 et 8 heures.

Le mouvement proprement dit n'a commencé qu'à 9 heures. Tous les voyageurs ont été soumis à une visite en règle. Personne n'y a échappé. On signale même que l'inspection d'une voiture a duré de 9 heures à midi.

Pour l'instant, Valenciennes ne paraît pas avoir été touché par les instructions du syndicat.

■ MARSEILLE : Aux grilles du port, le règlement a été appliqué avec fermeté.

Les taxis n'ont pu franchir la grille, pour gagner la ville, qu'après une visite minutieuse.

Après les passagers, les marins débarquant ont connu à leur tour la rigueur du règlement. Ceux qui rapportaient de leur voyage quelque « pacotille » ont dû retourner à bord pour se faire délivrer une autorisation.

Les camions des entreprises travaillant dans les ports ont été arrêtés à la sortie. Les chauffeurs ont été obligés d'aller demander à bord une liste de l'outillage et des matériaux qu'ils devaient transporter à leur usine.

■ STRASBOURG : Les consignes ont été transmises aux différents postes. Le règlement sera scrupuleusement appliqué. Ainsi seront créés des embouteillages aux points de franchissement des frontières.

On pense que le mouvement sera effectif cet après-midi.

■ MENTON : Les douaniers ne semblent pas avoir été touchés par l'ordre de grève.

■ PAU : Les douaniers pyrénéens sont désolés. Ils étaient bien décidés à appliquer toutes les consignes, mais ils n'ont eu qu'un client qui s'est prêté avec le sourire à toutes leurs exigences et leur a même proposé la visite supplémentaire de la doublure de son chapeau.

Quant aux autres voyageurs, une vingtaine en tout, ils étaient étrangers, transitant par la France et échappant ainsi aux opérations de douane.

Embouteillage réduit à sa plus simple expression à Hendaye et à Behobie.

■ PARIS : Au Bourget et à Orly, la situation est normale. Les douaniers sont aussi aimables que d'habitude.

TUE A COUPS DE BATON SUR LA TETE

AUXERRE, 11 mars. — On a découvert, assassiné dans sa cave, M. Vigoureux, âgé de 80 ans, demeurant à Sergines, près de Sens.

L'octogénaire, qui vivait seul dans sa maison, située en dehors du village, a été tué à coups de bâton sur la tête.

Le vol semble être le mobile de ce crime, qui remonterait à dimanche.

UN CADAVRE GISAIT sur la voie ferrée entre Arles et Tarascon

ARLES, 11 mars (dépêche « Paris-presse-l'intransigeant »). VINGT-QUATRE heures d'investigations n'ont pas permis aux services de police et de gendarmerie de découvrir des indices complémentaires permettant d'identifier le cadavre découvert, dans la matinée de jeudi, sur la voie ferrée, à 5 kilomètres d'Arles, exactement au point kilométrique 772,8. Les constatations permettent seulement de supposer que le corps est tombé ou a été jeté d'un train de nuit empruntant la voie n° 1, c'est-à-dire venant de Paris en direction de Marseille.

On sait, d'après les constatations faites, au cours de l'autopsie, par le Dr Rey, médecin légiste, que le cadavre est celui d'un homme paraissant âgé de quarante ans, ayant subi une opération chirurgicale qui a laissé une cicatrice sur le côté gauche du thorax. Il porte une trace de brûlure à la naissance de la gorge. La mâchoire supérieure est munie de deux bridges : un à gauche réunissant avec du métal argenté trois grosses molaires, et un à droite, unissant également deux dents, en métal argenté. Il porte en outre une dent en or. Son alliance ne porte aucune inscription.

Il était vêtu très correctement, même avec recherche ; son pardessus est du meilleur faiseur ; on a d'ailleurs relevé l'adresse du tailleur. Il était chaussé de souliers neufs et de chaussettes de laine neuves, et le linge de corps est très soigné. Les investigations se poursuivent et c'est peut-être à Paris, aux adresses indiquées ou chez son tailleur, 14, rue Auber, que des indications pourront venir apporter des éléments nouveaux à l'information qui a été ouverte par le parquet de Tarascon. Ajoutons que, s'il y a eu crime, le vol ne semble pas en avoir été le mobile puisqu'on a retrouvé sur le mort une somme de 3 000 francs.

PARCE QU'IL RECLAMAIT LE « CHATIMENT » DES FAMILLES NOMBREUSES

Paul Reboux poursuivi pour propagande contre la natalité

...par les associations familiales des Alpes-Maritimes

(De notre envoyé spécial permanent : Francis RICO.)

CANNES, 10 mars. — Paul Reboux, le narrateur de la petite histoire, l'auteur du « nouveau savoir-vivre » (avant 39), s'est retiré sur la Côte d'Azur, ce qui lui permet de donner des chroniques dans un journal cannois.

Or, il écrivit, il y a quelques mois, un article sur la natalité et les allocations familiales, où il exprimait sans détour une façon de penser assez particulière, encore que peu originale. Ce « papier », il faut le dire, était écrit à l'acide sulfurique :

« Une famille nombreuse, disait-il, vit maintenant aux crochets de la collectivité et contribue à déséquilibrer le budget national. Au-delà de huit enfants, le père n'a plus qu'à pêcher à la ligne ou lever le coude. Je trouve tout naturel que des gens qui aiment les enfants en aient, s'ils ont les moyens de les nourrir, de les vêtir et de les élever sans recourir à la mendicité à l'égard de l'Etat. Mais il est injuste, il est monstrueux que des primes soient accordées à des familles aisées parce qu'elles sont nombreuses. En ces temps de compression, il faut prendre, d'urgence, cette mesure : aucune famille nombreuse ne recevra de prime ou d'exemption d'aucune sorte si le chef de famille ne peut présenter un certificat d'indigence. »

Et Paul Reboux conclualt :

« Tout individu qui prétend augmenter démesurément le chiffre des hommes, est un ennemi de l'humanité. C'est lui qui devrait être puni par la loi. »

A la lecture de cet article, l'Union départementale des associations familiales des Alpes-Maritimes ne fit qu'un bond et cita aussitôt, en correctionnelle, Paul Reboux qui doit comparaître devant le tribunal de Grasse, le mardi 15 mars 49, à 14 h. 30 très précises.

Il est accusé du délit de propagande contre la natalité, ainsi que du délit d'injures, et peut s'entendre condamner à payer, à titre de dommages et intérêts, la somme de... un franc.

DEUX BILANS

EMPRUNT : *Satisfaisant (modérément)* BANQUE DE FRANCE: *Inquiétant (modérément)*

Le bilan de l'Emprunt et le bilan de la Banque de France qui ont été publiés presque au même instant. Ce fut par l'effet d'une simple coïncidence. Mais il devient difficile de les dissocier en raison de leurs significations complémentaires.

Le premier est satisfaisant. Le second ne l'est pas. Mais l'un est modérément inquiétant et l'autre modérément satisfaisant.

Aller de l'avant

L'Emprunt est un succès, mais on risquerait les pires erreurs de jugement en l'interprétant comme un plébiscite de la confiance. La confiance s'est bornée à annoncer qu'elle pourrait revenir. Pour ramener cette grande effarouchée à l'action, il est maintenant clair qu'il faudra aller hardiment de l'avant dans la voie où l'on s'est à peine avancé et qui est jalonnée par ces bornes-témoins : véritable réforme de la fiscalité, véritable réforme administrative (par application des techniques modernes de la rationalisation), révision du statut des entreprises nationalisées et de la Sécurité sociale.

Pour l'Economie, le bénéfice essentiel de l'Emprunt est qu'il ELIMINE DEFINITIVEMENT TOUTE MENACE DE FISCALITE EXCEPTIONNELLE. Devant la crise qu'elles traversent, les entreprises ont tout à gagner à être complètement rassurées de ce côté.

Trésoreries et budgets resserrés

Sur la crise elle-même, l'Emprunt donne une indication précise : il y a 360 milliards de rentes convertibles, 145 seulement ont été converties. Ce qui révèle un manque de liquidités qui, tout autant que le recul des cours de l'or, jette une certaine lumière sur le ressèrrement des budgets et des trésoreries. C'est d'ailleurs la même indication que l'on retrouve dans le bilan de la Banque de France, où les comptes courants et dépôts de la clientèle ont diminué de plus de 7 milliards en une semaine, tandis que les avances à 30 jours augmentaient de plus de 10 milliards. Le moment semble venu de reviser la politique du crédit pratiquée jusqu'ici. Faute de quoi l'on risque de se trouver bientôt en présence d'un commencement d'asphyxie économique, qui sacrifiera inutilement des entreprises industrielles.

L'Emprunt laisse un surplus de 8 milliards d'argent frais et de 44 milliards de bons du Trésor à court terme, valant pratiquement argent frais. C'est la reconstruction qui va bénéficier de ce supplément. Les entrepreneurs seront payés en espèces et non en titres jusqu'à concurrence de 30 milliards, comme il avait été prévu antérieurement. Le régime du paiement des titres aux sinistrés va être assoupli comme l'exige le vote du Parlement émis ces jours derniers, vote qui aurait été purement platonique sans cela.

Malaise

Voilà l'essentiel des résultats de l'Emprunt. Reste le bilan de la Banque. En dehors de l'observation formulée plus haut, on doit enregistrer que la circulation fiduciaire a dépassé le trillion de pres de 35 milliards.

Son précédent record, le 8 février dernier, était seulement de 11,7 milliards dans cette poussée. C'était une échéance de fin de mois. La circulation fiduciaire se dégonflera vraisemblablement dans les bilans prochains.

Elles seront aisément remboursées. C'est le reste qui est préoccupant. Car la masse monétaire se gonfle. Tous les postes, malgré le manque de clarté du bilan, laissant pressentir un climat de malaise, qui n'exclut nullement les tendances inflationnistes. Ce n'est pas encore grave. Ce ne sera probablement pas grave. Mais il faut faire très attention de ne pas combiner des effets déflationnistes et inflationnistes, c'est-à-dire contradictoires et artificiels, sur une Economie encore convalescente qui ne demande, cependant, qu'à prouver sa vigueur.

CLARUS.

BOURSE DE PARIS DU 11 MARS 1949

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour	VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 0/0 perpétuel	62 50	61 70	Courrières	870	876
5 0/0 1920	112 80	111 40	Lens	905	896
3 1/2 0/0 Amort. 1942	64 80	64 50	Le Nickel	1549	1535
4 0/0 Amort. 1942	62 70	62 20	Pezarroya	1579	1578
3 0/0 Amort. 1945	62 50	61 60	Française des Pétroles	1705	1700
Crédit Nat 4 1/2 1942		4550	Gaïca	1100	1115
Crédit Nat. juillet 1945	64 50	4.6550	Air Liquide	1525	1580
Banque de l'Indochine	5425	5300	Usines	1400	1400
Crédit National	8515	8000	Kuhlmann	1565	1550
B. N. C. I.	752	752	Pechiney	899	891
Banque Union Parisienne	1250	1255	Rhône-Poulenc	1475	1460
Crédit Commercial France	1285	1240	Saint-Gobain	2488	2451
Crédit Industriel	1615	1600	Chargeurs Réunis	2550	2540
Crédit Foncier France	1370	1370	Brasserie Québec	25500	25300
Crédit Lyonnais	1432	1441	Raffinerie Say	877	876
Société Marseillaise Créd.	1910		La Suze	800	770
Suez (action)	95500	95100	Poliet et Chausson	761	755
Metropolitain	508	510	Plantations Hévéas	500	485
Santa-Fé	6055	6055	Afrique Occidentale	2650	2640
Lyonnaise des Eaux	1475	1476	Canadian Pacific	5100	4980
Trans Channel	891	900	Rio Tinto (autre)	16150	16000
C. P. D. E.	1815	1810	Royal Dutch 1/10	22500	22150
Union d'Electricité	819	825	Est Asiatique Danois	21400	21750
Gaz et Electricité Réunis	960	959			
Gaz France-Etranger	1515	1485			
Chantiers de St-Nazaire	1005	950			
Fives-Lille	750	745			
Forges Nord-Est	819	815			
Denain-Anzin	1455	1457			
Pont-à	900	880			
Schneider	4750	4870			

MARCHE DES COURTIERS

Padang	1735	1680
De Beers	1900	1980
Shell Transport	3425	3475
Franco Wyoming	7625	7625
Rand Anteuse	47500	

MARCHE LIERE. — OR : Or fin, 662.500 ; Napoléon, 4.700-4.750-4.725 ; Suisse, 4.525-4.500-4.540 ; Union Latine, 4.200-4.175 ; Souverain, 5.875-5.825 ; 20 Dollars, 22.700-22.600-22.700 ; 10 Dollars, 10.950-11.000 ; 5 Dollars, 5.350 ; Casse, 470 env. — Dollar, 218.80 ; Escudo, 1.277 ; Suisse, 80.

MARCHE PARALLELE. — PAPIER : Livre, 1.200 ; Dollar (t. coup.), 402 ; Suisse, 101.50 ; Belge, 7.50 ; Cour. Danoise, 42 ; Cour. Norv. 37 ; Cour. Suéd. 68 ; Florin, 86 ; Peseta, 10.25-10.50 ; Escudo, 13.50-14 ; Lire, 0.55-0.60 ; Peso Argentin, 42 env.. — ARGENT : 10 fr., 50 ; 20 fr., 100 ; 0 fr. 50, 16 ; 1 fr., 32 ; 2 fr. 64 ; 5 fr., 170. Arg. fin (le gr.), 8-8.25.

D'une édition à l'autre...

Le temps qu'il fera :
DEMAIN
Temps couvert et brumeux. Pluies intermittentes. Vent nord-ouest modéré. Température en hausse de 2 à 4 degrés.

■ LA CORRECTIONNELLE DE BETHUNE ne rendra son jugement sur les incidents du 20 octobre, et pour lesquels sont inculpés quatre délégués et onze mineurs, que le 16 mars. Les mineurs menacent de faire grève si les peines sont graves.
■ JEAN BONHOURE a été condamné à mort par la Cour de justice de la Seine.

...en trois lignes

PARIS

LE PROCES D'EDMOND MEYER, grand ordonnateur des pompes funèbres de la Wehrmatch a été renvoyé « sine die ».
LES CARDINAUX ET ARCHEVEQUES de France se réuniront à Paris du 16 au 18 mars.
LA PRINCESSE KMAR, parente du bey de Tunis, est décédée cette nuit.
DES CAMBRIOLEURS PENETRENT par effraction dans l'appartement de M. Pignolet, 3, rue Desnouettes. On ignore le montant du vol.
ASPHYXIES ACCIDENTELLEMENT PAR LE GAZ à leur domicile, 22, rue de l'Ouest, M. Victor Husson, soixante-neuf ans, chiffonnier, succombe, et son amie, Félicie Blondel, cinquante-huit ans, doit être transportée à Broussais.
ON A REPECHE, PRES DU PONT DE TOLBIAC, le cadavre d'un homme paraissant âgé de 60 ans. On pense qu'il s'agit de Claude Guennoau, 39, rue d'Arcueil à Gentilly, qui a disparu depuis quelques jours.

PROVINCE

J.-B. CASTEL, CULTIVATEUR DE FROTTEMON-VILLE-BOCAGE (Manche), a été arrêté pour entretenir des « relations coupables » avec l'une de ses filles, âgée de 19 ans. Celle-ci a déclaré que son père l'avait « subjuguée », elle l'a rejoint en prison.
DANS L'ESTUAIRE DE LA SEINE le remorqueur « L'Isère » est abordé et coulé par le pétrolier « Saintonge ». Les cinq hommes de l'équipage sont sauvés.
A ARRAS, M. ET Mme BAE et leurs deux enfants sont asphyxiés à leur domicile par des émanations de gaz d'éclairage.
PAR SUITE D'UN ACCIDENT, M. et Mme Larose et leur petit-fils meurent asphyxiés par le gaz d'éclairage.
TROUVANT LEUR NOURRITURE MAUVAISE, 116 détenus politiques du fort de Haux (Nord) refusent de manger.
ARRETEE HIER A BEZIERS, la femme de Marceau Chauvet a avoué qu'elle avait empoisonné son mari avec la strychnine fournie par son amant Gaston Caumet. Les deux coupables sont écroués.
DETENUS TOUS DEUX POUR VOL, Jean Picaut et Juliette Farlase se sont mariés à la mairie de Chartres. Leurs avocats ont été leurs témoins.
EN REGAGNANT SON DOMICILE EN AUTO, M. Murat, électricien, à Tarbes, renverse sa femme qui passait à bicyclette. Mme Murat est relevée par son mari avec une fracture du crâne ; elle n'avait pas tenu sa droite.

ETRANGER

LA CHAMBRE DE DENAZIFICATION DE MUNICH juge Hans Hagen, qui s'opposa à l'attentat contre Hitler.
UNE FORTE SECOUSSE SISMIQUE a ébranlé l'Australie du Sud (Camberra, Sydney et Dalton), semant la panique parmi la population.
M. JEAN CHAUVEL, NOUVEAU DELEGUE DE LA FRANCE aux Nations Unies, a pris séance hier, pour la première fois, au Conseil de Sécurité, qui discutait de l'affaire indonésienne.
M. FAGORHOLM, premier ministre finnois, répond aux attaques soviétiques : « Je ne me suis jamais entretenu avec des membres de la légation soviétique », a-t-il déclaré.
TROIS GROUPES DE « B-29 » AMERICAINS, spécialisés dans le bombardement atomique, manœuvreront cet été en Europe.
UNE FIRME AMERICAINE construira pour Israël 3.000 maisons d'habitation.
M. GUNTHER GRUBER, secrétaire de la légation d'Autriche à Londres, est arrivé aujourd'hui à Vienne après avoir été détenu depuis dimanche par les Soviétiques. Ses papiers d'identité « n'étant pas en règle ».

LE FILM A VOIR
FRIEDA
LES PORTIQUES 146, Ch.-Élysées

Un pari ! qu'il n'a pas ri à Paris ?
4ème semaine
du film le plus drôle de la saison !
CARY GRANT · MYRNA LOY
MELVYN DOUGLAS
dans
Un million clefs en main
LE PARIS v.o · OLYMPIA v.f · LES IMAGES v.f
THÉATRE J. HAÏK
RKO RADIO FILMS

AU GAZ NATUREL

On peut admirer les prodiges que réalise chaque jour la chimie moderne, mais on est bien forcé de convenir qu'elle n'a pu imiter l'eau vivante de la Source PERRIER. Son gaz naturel la rend légère et digestive, elle désintoxique ainsi merveilleusement l'organisme.

Laissez-donc la chimie aux chimistes et pour le choix de votre eau minérale, faites confiance à la nature et à PERRIER.

perrier
MINÉRALE GAZEUSE NATURELLE
l'eau qui fait... PSCHITT

DE LA LUMIÈRE DANS VOS CHEVEUX
BRILLANTINE-SHAMPOOING
FORVIL

LE VÉRITABLE SPÉCIALISTE DE LA GABARDINE
PURE LAINE IMPERMÉABILISÉE HOMMES & DAMES
BIALEK FABRICANT-DÉTAILLANT 5 Bd MAGENTA Mo RÉPUBLIQUE

Achetez grâce aux PRÊTS remboursables par mensualités égales à un loyer
votre MAISON votre FERME votre COMMERCE
CRÉDIT COOPÉRATIF FONCIER
Coopérative régie par la Loi du 10-9-47. La moins chère (1,40 %), la plus sûre
Rien à rembourser en cas de décès ou d'invalidité
Service B 49, Av. George V, Paris-8e

BACHES AUX PRIX LES PLUS BAS DE FRANCE
TENTES AMÉRICAINES 2-4-6 places confortables 1350 frs par place
15 pl. 7.300 fr. la tente
Prix spéciaux aux revendeurs
Neuves 325 fr. le m2
Occasion 150 et 250 fr. le m2
AVE BROS TEXTIL'S
Bureaux : 3, Villa Daloder, PARIS-XIIIe Magasin : 11, Rue du Chemin-Vert, XIe
Quantité limitée Tél. : GOB. 58-92 et ROQ. 89-65

VETEMENTS DE TRAVAIL
LE METALLO
VÊTEMENTS Henry Sicard PARIS LILLE
MARQUE DÉPOSÉE
En vente dans toutes les maisons spécialisées
Vente aux détaillants et grossistes
96 bis, RUE BEAUBOURG, PARIS — TUR. 42-24 et 25

VOUS DESIREZ ACCEDER à la propriété
ADRESSEZ-VOUS A L'I. F. A. C.
Remboursement en 5, 10, 15 ans
FRAIS 2,5 %. — I. F. A. C., 44, rue du Colisée, PARIS

Le Comptoir MARIVAUX, la plus importante organisation d'Achat au Comptant et aux plus hauts cours pratiqués de : PIÈCES ARGENT MIEUX QU'AU COURS DU JOUR
BIJOUX - BRILLANTS
13, r. Marivaux, angle 14, bd des Italiens

VÊTEMENTS ADAM
197, R. du Temple, PARIS (3e)
CONFECTION pour Hommes et Garçonnets
PRIX-CHOIX-QUALITÉ
Actuellement BAISSE ENORME sur Costumes - Pantalons - Impers
VOYEZ NOS VITRINES

PIEDS FATIGUÉS et DOULOUREUX
...soulagée dans un bain de pieds aux Saltrates Rodell. Cette eau laiteuse, riche en oxygène bienfaisant et en sels curatifs, calme la douleur, décongestionne et *dégatigue* vos pieds. Cors et durillons amollis s'extirpent plus facilement. Saltrates Rodell, dans toutes les pharmacies. (Visa n° 552 P 4172).

l'intran Soir Paris-presse partout sigeant

A Marseille, on espère 7 MILLIONS de recette [record]

LILLE

jouera avec tous ses atouts

M. Véroone, vice-président du club lillois, venu en éclaireur à Paris, nous a dit, concernant le match Marseille-Lille :

« L'équipe de Lille n'est pas encore définitivement constituée, du moins quant à sa ligne d'attaque, car les lignes de défense seront celles prévues, c'est-à-dire : Germain au but, Jadrezack et Nuévo en arrière, Dubreucq, Prévost et Carré en demis.

« Nous partirons avec sept avants : Sommerlynck, Vandooren, Strappe, Baratte, Tempogski, Walter et Lechantre, et le quintette qui jouera à Marseille ne sera constitué que dimanche matin.

« L'importance du résultat a été envisagée comme il se doit, et nous avons apporté tous nos soins à ce que nos joueurs se présentent dans les meilleures conditions.

« Ils quitteront Lille vendredi à 7 heures et arriveront à Marseille le soir même. »

L'Olympique de Marseille recevra les dirigeants et les joueurs lillois samedi en fin d'après-midi.

Records battus

M. Véroone nous dit ensuite :

« M. Daucausse, président de l'Olympique de Marseille a fait connaître aux dirigeants lillois qu'il envisageait une recette de sept millions et que le records d'affluence et de recette seront pulvérisés.

« Nous allons sûrement jouer dans une ambiance exceptionnelle, ajouta le dirigeant lillois, mais à Marseille le terrain est bon et régulier, et si le match doit être sévèrement disputé et son résultat incertain, nous avons bon espoir de ramener à Lille les deux points qui en forment l'enjeu.

« Mais ce sera dur, car Marseille ne doit plus perdre de match pour espérer conserver le titre de champion qu'il détient. »

Lucien GAMBLIN.

"SOMMERLYNCK, ailier droit"

annoncent les Lillois, de passage à Paris

L'équipe lilloise est passée, ce matin, par Paris pour se rendre à Marseille, et dès son arrivée l'entraîneur Cheuva nous a déclaré :

« Il n'y a pas à se faire d'illusion, les Marseillais nous réservent une « réception soignée ». C'est une trop belle occasion qui leur est offerte de se rapprocher de la première place... Nous aurons à combattre non seulement une ambiance défavorable, mais une équipe qui possède la meilleure ligne de demis de France et dans laquelle Bihel voudra « sortir » un match à tout casser contre ses anciens camarades. Mais je suis confiant : j'ai rarement vu mes joueurs aussi désireux de faire un grand match.

Baratte revient bien, car il a compris qu'il lui fallait davantage... forcer à l'entraînement, et Tempowski, malgré son deuil (il vient de perdre sa mère) a gardé le moral, et il tient à jouer.

— Qui, de Strappe ou Sommerlynck tiendra le poste d'ailier droite ?

— Sommerlynck, car dans un match « au finish » la conditon athlétique joue un rôle trop important pour prendre des risques.

« Et, conclut l'entraîneur losciste, je suis très confiant, car nous « jouerons au football » et c'est notre intérêt. »

M. CAZEAU.

Marseille aligne ra :
Liberati; Dahan et Salem; Bastien, Rodriguez et Pujalte; Naggy, Robin, Bolano, Bihel, Pironti ou Fontaine.

● **M. DELASALLE s'est récusé pour diriger le match Montpellier-Sète Red Star. En conséquence, M. Le Bien a été désigné pour arbitrer la rencontre.**

JAUREGUY hésite devant la formule « 15 de France »

Va-t-on modifier l'équipe de France battue à Twickenham pour lui donner devant Galles, le 26 mars à Colombes, une allure plus neuve et surtout plus jeune ?

Rencontré hier le sélectionneur Adolphe Jauréguy, avec lequel s'engageo cette conversation expresse :

« Allez-vous remplacer Dizabo, trop lourd actuellement ?

— Personne ne se signale plus que lui à cet endroit.

— Francis Descloux ?

— Pas question. Mauvais match contre Brive.

— Et Dutrain ?

— Rien à lui reprocher.

— Gardez-vous Piron à l'ouverture ?

— Peut-être... En ce qui me concerne, je songerais Jorge, mais je ne suis pas seul.

— Dufau remplacera Bergougnan ?

— Je préférerai Lasaosa dont la défense au pied est supérieure à celle du Racingman.

— Envisagez-vous de modifier la ligne d'avant ?

— Pourquoi ?

— Basquet pas encore en complète forme... Moga est discuté en deuxième ligne...

— On ne peut actuellement remplacer Basquet ni par Lacrampe ni par Arrizabalaga... Basquet leur est supérieur.

— Appelerez-vous le Briviste Fargeanel à la place de Moga ?

— Si j'étais seul, je ne dirais pas non, mais certains de mes collègues ne le trouvent pas encore assez rodé.

— Que pensez-vous de la première ligne ?

— A conserver à mon sens... »

Tel fut le point de vue de Jauréguy. « L'esprit conservateur » l'emportera-t-il lundi, à la réunion de la « Sélection » ?

On peut hélas ! trois fois hélas ! s'y attendre...

Géo VILLETAN.

× *Charpy, deuxième ligne du P. U.C., souffre d'un phlegmon à la gorge et, malgré les soins actifs du docteur Calvet, ne pourra jouer en Coupe à Périgueux contre le Stade Montois.*

Le TREIZE de France cet après-midi a préféré le ZOO à Wembley

Où sont les rapports entre les 2 rugby, à Londres ?

LONDRES (par téléphone). — L'équipe de France de rugby à XIII est arrivée, ce matin à 10 h. 20, à la gare Victoria, après un voyage sans histoire.

« Nous ne nous sommes par aperçus qu'on traversait la mer », avouaient les deux seuls titulaires qui n'avaient pas vu la Manche : Bartholetti et Galaup.

Mais lorsqu'ils firent connaissance avec la cuisine anglaise, ils s'aperçurent bien alors qu'ils aavient changé de pays.

Quant à Puig-Aubert, il jouait au vieux matelot au pied marin éprouvé.

« J'ai payé mon apprentissage et mon tribut à la mer, disait-il; j'ai fini maintenant. »

L'équipe de France, qui ne comprend que deux remplaçants, les avants Négrier et Blanc, n'a prévu personne en cas d'indisponibilité d'un trois-quart ou d'un demi, ce qui nous paraît bien dangereux.

L'équipe est accompagnée par deux dirigeants seulement : le président Paul Barrière, le secrétaire général Queheillard, et l'entraîneur Duhaut. Mais les accompagnateurs sont nombreux, et, parmi eux, une majorité de docteurs toulousains, ce qui donne quelque confiance à l'équipe, car les soins ne lui manqueront pas.

Peu de publicité sur le match demain

L'équipe de France, qui s'est installée au Grosvenor, comme l'avait fait le X Vnational il y a quelques jours, ne s'entraînera pas cet après-midi à Wembley comme prévu. Elle visitait Londres en autocar, puis elle passera deux heures au zoo et se couchera très tôt ce soir.

« C'est un terrain nouveau pour nous sur le plan international, nous expliquait tout à l'heure M. Fallowfield, secrétaire général international de la Ligue. Et si nous avions envisagé le seul côté recettes, nous aurions fait le match dans une des villes du nord, à Wigan par exemple, ou le stade eût été archi-comble. Mais nous voulons tâter le terrain à Londres, où jouent déjà dans de petits stades de banlieue quelques équipes à XIII. »

La curieuse proposition de Cumberland

« Nous avons invité la Rugby Union au match, ajoutait M. Fallowfield. Elle nous a répondu très gentiment : « Merci de votre aimable invitation, mais nous ne pouvons venir du fait que les règles du jeu diffèrent complètement. »

Dans certaines régions, les dirigeants de la Rugby Union sont moins intransigeants cependant qu'à Londres ou en Ecosse par exemple. Les dirigeants du rugby à XV du comté de Cumberland vont demander à la prochaine assemblée générale de la Rugby Union que les matches entre 15 et 13 soient autorisés.

De notre envoyé spécial

Gaston BÉNAC

18 Belges dans le "Tour"

BRUXELLES. — C'est officiel. La Belgique sera représentée dans le Tour de France par une équipe de douze coureurs et par une équipe de six cadets. Le comité sportif de la L.V.B., au cours de sa dernière réunion, a, en effet, accepté les propositions des organisateurs.

Les équipes de France A et d'Italie A emporteront également douze coureurs.

José Beyaert grippé...

Ayant contracté un léger refroidissement à Alger, José Beyaert a renoncé à rejoindre Gand par la route. Il partira ce soir par chemin de fer :

— Je crois avoir bien fait de choisir cette solution, nous a-t-il déclaré, ainsi je ne serai pas ridicule au « Het Volk »...

Ajoutons que José Beyaert n'en a pas pour cela négligé son entraînement.

● **L'étape contre la montre : les Sables-d'Olonne-La Rochelle est raccourcie de dix kilomètres : 91 kilomètres au lieu de 101.**

● **Adolphe VERSCHUEREN, le spécialiste de Bordeaux-Paris, a imité son ami Impanis. Il a fait mieux. Il vient d'avoir deux fils alors qu'Impanis a eu deux filles. Félicitations. Et à qui le tour ?**

Les « responsables » des équipes de France, les voici pour lundi

Pour la première fois, la F.F.R. vient de décider — à seule fin qu'ils prennent leurs responsabilités totales — de convoquer pour lundi, à Paris, tous les sélectionneurs responsables de la formation des équipes de France.

Voici donc les examinateurs :

FRANCE A : MM. Jauréguy, Leroux, Verger, Trabos et Galau.

FRANCE B : MM. Cadenat, Gaston Martin, Jean Semmartin.

ESPOIRS : MM. Marcel Laurent, Bédouret.

S'ils ne travaillent pas bien, lundi on connaîtra enfin les responsables.

Seul n'est pas prévu, le « conseiller technique du quinze de France » qu'on croyait être officiellement M. Vissol...

— Il n'y a jamais eu de « conseiller technique» désigné par la F.F.R. nous a dit, ce matin, M. Edouard Laurent, secrétaire général. Il n'y a que des sélectionneurs ! »

N'en parlons plus, puisque la F.F.R. a précisé...

A. FAMECHON

battu de justesse par KEMP

MELBOURNE. — A l'issue d'un match-revanche qui opposait André Famechon à Archie Kemp, en douze reprises, l'Australien a été déclaré vainqueur aux points.

Kemp eut l'avantage au début du match, mais le Français termina très fort. La décision revint néanmoins à Kmp de fort peu.

VAN DAM, SOLDEVILLA et ROMERO seront jeudi à Paris

Luis Romero et Antonio Soldevilla, respectivement champions d'Espagne des « plumes » et « mouvens », qui seront les vedettes, avec le champion de Hollande, Luc Van Dam, de la réunion du 19 mars au Palais des Sports, arriveront jeudi à Paris. Les Espagnols dans la matinée, Van Dam le soir. — *L. T.*

● Bruce Woodcook en Afrique du Sud.

TUNIS. — Venant de Londres en compagnie de son frère et de son manager, Bruce Woodcook était hier de passage à Tunis.

Interrogé, le champion britannique a déclaré qu'il se dirigeait en Afrique du Sud, où il rencontrera le champion officiel, Raldh, puis retournera à Londres, pour se préparer en vue du combat qui l'opposera à Freddy Mills pour le titre anglais des poids lourds. — *PEREZ.*

La force de Ducrez face au scientifique Gable au Cirque d'Hiver

Le match vedette de ce soir, au Cirque d'Hiver, sera curieux. Ducrez se sert de sa force avec brutalité mais son adversaire Rex Gable est un scientifique et aussi un humoriste qui met en joie les spectateurs. Il sera difficile au Français d'avoir raison de l'Australien.

Leduc, sur une heure devant Vic Colman, fournira un combat de qualité. Boss et Montorcy, sont deux jeunes très spectaculaires ; H. Moreau-Bolleau et Ballery-Naudin deux combats très équilibrés.

E. R.-BIERRE.

Dauthuille sera là ce soir au gala du ring de Pantin

Le Ring de Pantin organise ce soir un grand gala professionnel ou figurent trois dix rounds.

Au cours de ce gala qui sera présidé par Laurent Dauthuille, le maire de Pantin remettra la médaille de vermeil de la ville au vainqueur de La Motta.

Voici le programme de la réunion qui débutera à 20 h. 45. Professionnels 10x3 : Maurice Taysse-Bircur, Guégan-Gino Menozzi et Ray Anselin-Jacques Semeunier et 3 combats amateurs.

DANNY O'SULLIVAN n'ira pas aux U.S.A.

LONDRES. — La B.B.B.C. vient de refuser de donner la permission à Danny O'Sullivan de se rendre aux Etats-Unis pour rencontrer Manuel Ortiz, champion du monde des poids coqs.

La B.B.B.C. a donné comme raison qu'il n'était pas juste que O'Sullivan ait cette opportunité avant Jacky Patterson, champion britannique.

CLEVELAND. — Billy Fox a été battu hier soir par knock-out technique au sixième round par Dick Wagner.

Ce dernier fit un combat magnifique, soulevant l'admiration des 8.000 personnes massées autour du ring.

Le Pantinois Titi CLAVEL, qui vient de remporter un nouveau k.-o. sensationnel hier soir à la salle Wagram, aide à transporter dans son coin son adversaire malheureux : GIANELLA.

GIANELLA TINT 5 MINUTES devant le "bombardier" CLAVEL

Gianella a fait sa rentrée et sa sortie dans un ring parisien. Battu en deux rounds par « Titi » Clavel, hier, à Wagram, il a signifié son adieu. Il a bien fait ce qu'il a pu, mais ses moyens sont insuffisants pour tenir en échec un homme comme Clavel. Pendant un round il a « tenu le coup » devant un adversaire quelque peu contracté par un désir de trop bien faire, esquivant avec un à-propos qui dénotait un certain métier. Le meilleur punch de Clavel dans ce round fut un gauche.

Mais au début de la reprise, le droit de Clavel se révéla ; ce ne fut pas un crochet court, comme la semaine dernière, mais un droit allongé. Pour ne pas être pareil, le punch fut néanmoins aussi remarquable d'exécution.

Atteint à la mâchoire Gianella s'effondra, se releva à « huit » groggy et, sur une nouvelle attaque, où il était écrasé sans rémission, l'arbitre s'interposa.

D'autre part, Morales battit Bouaziz, et Marcel Guyot, Merval.

DEUX EXEMPLES DE VOLONTÉ : Irène POPARD et J.-B. GROSBORNE

La volonté accomplit bien des miracles. Alors que trop de vedettes, pourries de qualités, abandonnent leur tâche.

En voici deux exemples.

Depuis des années gravement malade, perdue semblait-il, « Irène Popard trompe la mort », qui accomplit chaque jour des miracles de volonté, vient de parvenir, semble-t-il, au sommet de son art, si j'en juge par la répétition générale d'hier, répétition du gala de danses rythmiques qu'elle donne samedi soir, salle Pleyel.

Je ne crois pas qu'il soit possible de voir évoluer sur n'importe quelle scène au monde un ensemble aussi admirable que celui qu'elle présente, qu'elle anime, grâce à son dynamisme réellement atomique, grâce à sa foi aussi, et cela pendant quatre heures d'horloge.

« Allons, bondit, tire de l'arc, tu es Eros, rien ne peut te résister ! » crie-t-elle des coulisses à la jolie et souple Claude.

« Tu es la reine du saut ! Encore plus haut ! N'oublie pas de sourire ! »

Et Simonne II (car il y a la Simonne I, celle de toujours) saute des pyramides de jeunes filles.

De cet ensemble aux 30 tableaux tous nouveaux, tous conçus par Irène, on détache « 14 Juillet », les « Farfadets », la « Prise de voile » notamment. Et Irène a éduqué et éduque des millions de gosses de tout âge depuis plus de 25 ans, sans subvention ou presque. Ce qui ne l'empêche pas de dépasser à mon sens tout ce qui a été réalisé dans tous les pays du monde, même à « Radio City » de New-York.

— Je vais aller en mai montrer mon école en Espagne, à Séville et à Madrid notamment. Et M. Hirch m'a demandé de monter un ballet à l'Opéra !

Dans un corps frêle brille, chez Irène Popard, un feu intense qui lui permet de réaliser autour d'elle la beauté la plus pure, le plus harmonieux des gestes.

Le ressuscité des piscines

Un autre exemple de volonté dont il faut bien parler, parce que lui, trop modeste, ne le fera pas, c'est celui qu'offre aux sportifs qui seraient enclins à se décourager notre collaborateur J.-B. Grosborne.

Victime, il y a trois ans, d'un très grave accident à Toulouse (il roula sous un tramway qui lui passa sur le corps), on le releva affreusement mutilé aux deux bras. Un chirurgien voulut les amputer tous deux. Puis on lui déclara :

— Votre bras gauche restera toujours atrophié. Vous ne pourrez jamais vous en servir !

Grosborne, après de nombreux mois de souffrance à l'hôpital, ne perdit pas courage. Il rééduqua lentement le bras que l'on disait perdu. Il se remit à nager. Et dimanche, l'infirme de l'année précédente, réalisait 1' 9" aux 100 mètres nage libre.

Et dans quelques semaines, il espère atteindre ses temps anciens, ceux qu'il réalisait avant l'accident de Toulouse. — G. B.

CHARRON pressenti pour le 9 avril au « Palais »

L'Avia-Club, où Robert Charron et Francis Bonnardel viennent de reprendre l'entraînement, était particulièrement grouillant, hier soir, lorsque nous rendîmes visite à Pierre Dupain, le maître des lieux. Celui-ci, tout en surveillant d'un œil averti le travail de ses « boyes », nous confia :

— Il est difficile de se remettre au boulot après une longue interruption, et Robert a moins de dynamisme. Il est cependant disposé à poursuivre régulièrement son « training », car il sera peut-être la vedette de la réunion du 9 avril au Palais des Sports.

» Benaim m'a en effet pressenti pour cette date où trois adversaires sont possibles : Van Dam, Tiberio Mitri et Soldevilla. Le premier ne m'intéresse pas particulièrement, mais nous accepterions volontiers les deux autres, quoiqu'il faille attendre de voir le champion d'Espagne face à Jean Stock.

Bruneau à Madrid contre de Santiago

» Je vous signale, d'autre part, que Roger Bruneau qui fit un excellent combat, dernièrement, à Helsinki, contre Elie Ask, affrontera le champion d'Espagne des poids plume, Luis de Santiago, le 19 mars prochain, à Madrid.

» Le combat est signé à 59 kgs, mais, en Espagne, la pesée ayant lieu la veille, s'il ne s'agit pas d'un championnat, il est probable que le vainqueur de Romero sera solide poids léger le jour du combat ».

Louis TOMASINI.

les courses

Saint-Cloud, le 12 Mars à 14 h.

PRIX DE BARBIZON

A Réclamer, 100.000 fr., 1.500 m.

101 SADTAR (C. Maire) 63
104 MERRY SIBYL (R. Wojtowicz) 60
105 LOLITA (R. Poincelet) 60
107 LA PATACHE (R. Bèche) 60
109 REVANCHAR (A. Tourillon) ... 56
110 BOLTANA (G. Larrieutort) ... 56
111 KHAIBER (M. Lolliérou) 56
112 CYANORE (R. Bénard) 56
114 PITOU (G. Roche) 56
115 FRENCH WARRIOR (C. Saut.) 56
116 FLEURIE (H. Signoret) 51
118 PLANETE (R. Carneaux) 51
120 ALBA (L. Botten) 47
122 MAD. DE MAINT. (R. Rom.) 47

Fleurie et Alba débutent. Merry Sibyl, La Patache, Planète sont eu les meilleurs titres l'an passé. Lolita mérite crédit.

Je désigne : **MERRY SIBYL** et **La Patache**. Outsider : **Planète**.

PRIX DURBAR

200.000 fr., 2.000 m.

201 THARSIS (J. Doyasbère) 62
202 OUESSANT (W. Johnstone) ... 60
203 RIGOLETTO II (D. Cortegg.) 60
204 LE SAUSSEY (H. Signoret) ... 58
207 RANAVALO II (F. Mantelet) .. 56
208 L'ESPIEGLE (N. François) 56
209 GAMAY (W. Johnstone) 56
210 PIVERT II (P. Blanc) 57

Le Saussay a figuré dans sa rentrée. Tharsis, Rigoletto II ont de bonnes courses l'an passé. Pivert II est possible.

Je désigne : **RIGOLETTO II** et **Tharsis**. Outsider : **Billet Doux**.

PRIX DE TRIE-CHATEAU

A Réclamer, 100.000 fr., 2.000 m.

201 SCRIBE (G. Lequeux) 60
203 VAL D'OR V (R. Montaron) ... 56
207 ANTHRACITE (R. Romelard) 57
312 DRAKENCIEL (R. Obry) 54
313 TRAIN BLEU (R. Wojtowicz) 52
314 CHAT. DU CAUZE (R. Teulé) 52
315 SEXTIDI (C. Maire) 52
316 VERDELET (R. Carneaux) ... 52
317 LARPI (F. Bertrix) 52
319 ALCALOIDE (H. Signoret) ... 52
320 LE MOINE II (R. Vincent) ... 52

Alcaloïde et Larpi peuvent mettre à profit leur poids léger. Verdelet a terminé sa saison d'automne par de bons accessits. Scribe et Anthracite devraient bien figurer.

Je désigne : **LARPI** et **Scribe**. Outsider : **Verdelet**.

PRIX LA CAMARGO

300.000 fr., 1.600 m.

401 MAD. DE MEDICI (S. Doub.) 56
402 MY SIN II (A. Kuntz) 56
403 PLAISANTERIE III (X.) 56
404 TRICOCHE (R. Bertiglia) 56
406 ASMODEE III (P. Blanc) 56
407 MONGOLIE (R. Poincelet) ... 56
408 ORGANDI (R. Teulé) 56
409 HIGHLAND FLING (A. Rab.) 58
410 BALERINA (J. Doyasbère) ... 56
413 TONLE SAP (C. Maire) 56
414 MISS BEAUVAISIS (F. Péch.) 56

Sur leurs performances passées My Sin II, Tricoche, Mongolie, Organdi et Highland Fling valent tous une mention.

Je désigne : **MY SIN II** et **Mongolie**. Outsider : **Organdi**.

PRIX OMNIUM II

300.000 fr., 1.600 m.

501 CADET ROUSSEL (M. Lollié.) 56
502 FLORAL ART (R. Poincelet) ... 56
503 BONH. DU JOUR (A. Chéret) 56
506 MANITOU III (M. Lolliérou) 56
507 LAMOURETTE (F. Pécharman) 56
508 DIAMANT VII (G. Delaurier)... 56
510 ANTIGUE (J. Doyasbère) 56

Manitou III a pour lui une récente victoire devant Diamant VII. Il aura en Floral Art et Cadet Roussel deux sérieux adversaires.

Je désigne : **CADET ROUSSEL** et **Manitou II**. Outsider : **Diamant VII**.

PRIX JACQUES PAPIN

Handicap, 200.000 fr., 2.400 m.

601 SYROTA (R. Carneaux) 59½
602 HEROS (M. Lolliérou) 59
603 ATTILA (D. Cortegianni) 58
604 PALADOR (R. Poincelet) 57
605 BLEMONT (D. Cortegianni)... 54½
606 PGLICIERE (E. Mantelet) 53½
607 GRANDE PRIERE (G. Leq....) 52
608 AMIGEL (P. Blanc) 50½
609 STRELITZ II (S. Doubowski) 50
610 FELZANI (L. Botten) 49

Lot très ouvert dans lequel Amigel, Blémont, Palador, Attila paraissent être les plus indiqués.

Je désigne : **AMIGEL** et **Palador**. Outsider : **Attila**.

PRIX DE MARY

200.000 fr., 2.500 m.

701 JOUR DE GL. (D. Cortegian.) 56
703 CICO (R. Poincelet) 55
704 INTREPIDE (A. Rabbe) 55
705 PETIT SEIGNEUR (J. Doy.)... 55
706 SACRISTAIN (A. Desaint) ... 55
708 FILS DE FRANCE (F. Mant.) 54½
709 GALLINA (R. Montaron) 54½
710 LUCERNE (J. Elissetche) 53½
711 BLUE STONE (W. Johnstone) 53½
712 POLE STAR (M. Lolliérou) ... 52½
713 LA TRAMOISE (H. Signoret)... 53½

Lucerne vient de montrer une excellente forme, gagnant deux courses dans le Sud-Ouest. Petit Seigneur, Intrépide auront des partisans convaincus. Circo vaut une mention ainsi que Pole Star.

Je désime : **PETIT SEIGNEUR** et **Lucerne**. Outsider : **Intrépide**.

SURVEILLONS DEMAIN

ROMANICHELLE, pourra causer une surprise.
PIVERT II, bien placé au poids.
ALCALOIDE, malgré le poids des années.
TRICOCHE, dont la rentrée sera intéressante.
BONHEUR DU JOUR, bon outsider.
PALADOV, qui passe pour être bien.
POLE STAR, en belle condition.
LUCERNE, qui inspire confiance à son entourage.

Le cheval du jour : SCRIBE
Le coup de 2 placé : MANITOU III - P. SEIGNEUR
Les grosses cotes : PALADOR - POLE STAR
La forme
Entraîneur : G. GOTTLIEB
Jockey : P. BLANC

RÉSULTATS D'ENGHIEN

PRIX D'ANNECY

1. Durtal (R. Mantelin) (104) ..G. 28
2. Ma Mie (R. Abbet) (110) ..... P. 11
2. Le Bedouillet (R. Obry) (112) ..P. 27
3. Justicie (D. Cortegiani) (106) P. 24
5 L., 3 1/2, 25/...
N. pl. : 102, 103, 104, 105, 107, 108, 111.

Bagatelle IV a vaincu comme de coutume longtemps détachée de la Juliette. Premier choix, Requisette et Le Bedouillet qui faisait une grosse route au bout de la ligne droite. Bagatelle IV termine avec Le Juliette. Durtal, Le Bedouillet, Requisette et Justicie, Bagatelle IV était bientôt gâchonnée, mais dans la ligne droite, Durtal s'révèle la chose qu'il convient, sous les efforts de Le Bedouillet.

Beau Soleil II a mis tard à prendre le commandement et il n'a fait qu'accentuer son avantage, gagnant le poteau avec une grande avance sur Big Ben, battu d'une encolure à distance par Durtal III et Betty VI qui finissent ensemble.

PRIX TURENNE

Epreuve B. Glenn-Maitland ..... G. 52
1. Rolla (R. Lebœuf) (110) ..... P. 23
2. Un Garçon (R. Vicent) (111) ..P. 17
3. Tarius (H. Massot) (104) ..... P. 24
Temps : 4'6"; 4'6"2/10, 4'7"1/10. —
Rapport km. : 1'27"3/10.
N. pl. : 603, 605, 607, 608, 609, 612, 613, 614, 615, 616, 618.

MEMENTO

DURTAL, ne restera pas sur ce succès.
DEDJADI, n'a cédé qu'en fin de parcours.
MOUSSAILLON, a longtemps figuré en bonne place.
BOBY, a accusé presque toutes les haies.
FOXBELL, aurait dû gagner, de course.

712 POLE STAR (M. Lolliérou) ... 52½
713 LA TRAMOISE (H. Signoret)... 53½

Lucerne vient de montrer une excellente forme, gagnant deux courses dans le Sud-Ouest. Petit Seigneur, Intrépide auront des partisans convaincus. Circo vaut une mention ainsi que Pole Star.

Je désime : **PETIT SEIGNEUR** et **Lucerne**. Outsider : **Intrépide**.

SURVEILLONS DEMAIN

ROMANICHELLE, pourra causer une surprise.
PIVERT II, bien placé au poids.
ALCALOIDE, malgré le poids des années.
TRICOCHE, dont la rentrée sera intéressante.
BONHEUR DU JOUR, bon outsider.
PALADOV, qui passe pour être bien.
POLE STAR, en belle condition.
LUCERNE, qui inspire confiance à son entourage.

Le cheval du jour : SCRIBE
Le coup de 2 placé : MANITOU III - P. SEIGNEUR
Les grosses cotes : PALADOR - POLE STAR
La forme
Entraîneur : G. GOTTLIEB
Jockey : P. BLANC

MEMENTO

DURTAL, ne restera pas sur ce succès.
DEDJADI, n'a cédé qu'en fin de parcours.
MOUSSAILLON, a longtemps figuré en bonne place.
BOBY, a accusé presque toutes les haies.
FOXBELL, aurait dû gagner, de course.

LE SERVICE DES PETITES ANNONCES DE EST OUVERT DE 9 A 18 HEURES SANS INTERRUPTION (100, RUE RICHELIEU) DIMANCHE ET FETES EXCEPTES

Paris-presse l'intransigeant

LES PETITES ANNONCES REMISES A NOS BUREAUX JUSQU'A 14 HEURES PARAISSENT DÈS LE LENDEMAIN

Les Petites Annonces sont toutes payables comptant

Le délai d'insertion de votre annonce sera d'autant plus rapide si vous voulez bien accompagner votre texte de son règlement, soit par chèque bancaire ou mandat-poste au nom de M. Jean Hellmann.

Nos lignes se composent de 30 lettres, signes et espaces et en tête de chaque rubrique figure le prix de la ligne.

Compte chèque postal : M. Jean Hellmann, n° 708.624, Paris. Veuillez spécifier au dos du talon : service PETITES ANNONCES.

Domiciliation au bureau du journal (sauf pour les Offres d'emplois).

75 francs pour courrier pris à nos bureaux, et 150 francs pour réexpédition du courrier.

Demandes d'emplois 75 fr

J. F. bon prés. parl. all. dactylo ss conn. spéc. facilité d'adaptation cherche emploi stable. Ecrire aeul. Schnetter, 53, av. Montaigne (8e).

Acheteur technicien réf. 1er ordre ch. pl. rég. Paris. *Paris-presse* 941

J. Fille b. présent., dénc., instruct. dés pl. de magas. Vendeuse début ou débutante. Ecr. ou Mlle Maurice, 9, squ. Delambre, Paris-14e.

J.F. ch 1/2-journ. ménage autr. mat. ou apr.-midi. Broche, 49, r. Arbre-Sec.

J.F. brev. comm. ch. pl. aide-compt. ou vendeuse dans maison sérieuse. Maurin, 30, r. Serpente, Colombes.

J.F. b. prés. ch. pl. vend. débat. Ecr. : n° 400.646 Contant, 17, r. Vivienne.

D. 40 a. b. réf. ch. empl. conf. Tiend. ict. ch. Mr seul. Ecr. Tirault, chez Gilderge, 101, av. Foch, Neuilly-Plais.

Dem. empl. av.-cur voit., gardien garage autos nuit. Paris, ou autre emploi nuit. Ecr. Lavallée, 70, rue Marx-Dormoy, Paris (18e).

● **EMPLOIS DE BUREAU**

Sténo-dactylo ayant machine cherche tous travaux. *Paris-presse* 939

6. Paris-presse-l'intran (e)

Sténo-dactylo not. angl. poss. machine secrétariat à l'ire. Maubert 57, rue Rochebouart. TRU. 14-89

Jeune fille bonne sténo-dact. bonnes notions anglais, comptabilité, diplômée T.L.S.C.F. cherche secrétariat. Ecr. « Paris-presse » 940.

Secr. Sténo-Dact. 18 a. réf. assur. toutes branches cherche emploi similaire ou autres. Matin préférence. Ecrire PARIS-PRESSE 936

Dact. exp. prendr. travx domicile. Prix modérés. Ballaz. CAR. 77-67.

SECRÉTAIRE Sténo-Dact. active, B réf. Ecr. *Paris-presse* 938.

● **GENS DE MAISON**

Personne 45 a. et sa fille 17 a. cherch. place bonnes tt faire pour aider commerce. *Paris-presse* 932.

● **INDUSTRIE**

Techn. électr.-mée. secrét. techn., 32 a., actif, cherche poste techn. comm. ds entrepr. ind. mée. de préf. pr. sec. part. ou chef entr. ach., approchant. - *Paris-presse* n° 925.

Ex-Artisan mécanique générale organisateur toutes branches, hautes références, cherche utiliser capacités. Second. patron ou directeur. Ecrire « Paris-presse » n° 929.

Offres d'emplois 350 fr

◆ **BUREAU** ◆

On dem. STENO-DACTYLO très EXPERIMENTEE et tr. RAPIDE-REGICO, 12, r. de l'Isly, Paris.

Dactylo-facturière expérience garage ou atelier réparations auto, 165, aven. d'Argenteuil, Asnières.

Cherche collaboratrices libres 15 à 22 h. pour écritures + visites clients début 15.000. Ecrire : Cet. 19, rue Lafayette, Paris 9e.

Efficient secretary, fast english shorthand, experienced american keyboard typewriter, preferably french nationality for important position, required by american firm. Apply to M. CAGNARD, 78, avenue Marceau, will follow.

● **AIDE-COMPTABLE H.**

au courant service paye. Ecr. N° 58.083 CONTESSE Publicité, 5, square Dordogne Paris (17e) q. tr.

Usine Vanves cherche jeune sténo, dactylo ayant déjà travaillé. Ecrire seulement LELOUEY, 66, rue Mu-nito, VANVES, qui transmettra.

J. H. prés. b. pr mag. et liver. Dactylo-Office, 80, r. Richelieu.

Jeune **STENO-DACT.** capable Femme de Peintures Fournier Frères, 14, r. Emile-Cordon, St-OUEN (Seine).

Dactylo-Facturière notions d'anglais. Maison d'Exportation. S'adresser 2 à 5 h. : Montagne, 30, rue d'Hauteville, sauf samedi.

Très bonne Sténo-Dact. française, sér. référ. Se prés. : Beauvillain, rue Paul-Carle, Choisy-le-Roi.

On dem. bons compt. S.C.F., sér. réf. exig. Garreau, 3, r. Bizerte (17e)

◆ **COUT., MOD., CONF.** ◆

On demande ENTREPRENEUSE pouvant faire série lingerie main Incrustation dentelle. Travail assuré toute l'année. — GARRIC, 12, rue Vignon, PARIS (9e).

◆ **GENS DE MAISON** ◆

Ch. dame quarant. sach. parf. cuisiner, s'occupec 2 enf. aidée femme ménage. 5.000 Pt. Ecr. n° 169 à BERGER, 17, rue Vivienne.

Pers. sér. sach. laver, repasser, raccom. 4 à 5 h. p. jr. Bon. réf. Mme André, 100, bd Sébastopol, 5e dr

Mais. de commerce dem. bonne à tt faire sér. pourrie et couchée. Bons gages. Réf. exigées. Ecr. Bruneau, 7, r. des Pêtichaux-15e.

F. de chbre court et couture, réf. et bne tt faire genre cuisin. 1, av. Gravelle, Pte Charenton, ap. 12 h.

On dem. bonne à tt faire non logée S. prés. av. réf. Estelon, 46, Lafayette.

Dem. bonne à tout faire, sér. réf. Cabinet Médical, 127, av. Parmentier

◆ **INDUSTRIE** ◆

Garage Porte de Paris demande : CHEF D'ATELIER susceptible diriger direction. Inutile se présenter. Ecrire référ. à M. DELAUNAY, 46, av. Kléber (16e) qui transm.

CITROEN
embauche de suite
OUVRIERS ET OUVRIERES SPECIALISES MACHINES MANŒUVRES SPECIALISES

Se présenter tous les jours, même samedi, entre 7 h. 30 et 11 h. ou 13 h. et 16 h. ; 78, rue Balard (15e), Métro BALARD, avec certificats, livret de famille, numéro Sécurité Sociale. Caisse de Compensation.

AJUSTEURS-MONTEURS
petite mécanique de précision
POLISSEUSES SURFACEURS
ATELIERS VAUCANSON, 11, rue du Surmelin, PARIS.

Ajusteur-outilleur précisionniste. Ecrire : Publicité M. Bonnaffous, 181, r. Château-des-Rentiers (13e)

Dem. 1 ouvrier serrurier de ville et 1 manœuvre. Mon BERGUE, 10, rue Desrenaudes, PARIS (17e)

INGEN. CHEF FABRI.

hautement qualifié, énergique très au courant méthode moderne de travail et organisation ateliers, belle situation, demandé par import. et ancienne maison électro-mécanique. Paris. Ecrire avec réf. à CONTAT, 20, square Montsouris, PARIS (14e)

Bon TOLIER pour garage auto, 165, aven. d'Argenteuil, Asnières.

Usine métallurgique Paris recherche
CHEFS D'EQUIPE
toutes spécialités, 40 ans maxim. Situation stable. Cantine. Coopérative.

Ecrire avec références à JACQUIER 756, 57, rue Boissière Paris (16e)

FORD RECHERCHE

REGLEURS sur tours automatiques (Gridley, Cotomatic, Brown Sharp, Index, etc...)
REGLEURS sur tours semi-automatiques pouvant faire équipe.
PONCEURS Professionnels.
TOLIER-TRACEUR-SOUDEUR P3
Rodeur-Retoucheur de couples P1
GARNISSEURS EN VOITURES
RECTIFIEUR FABRICATION
Se présenter
FORD-POISSY
Service du Personnel, le matin, du lundi au vendredi.

2 AJUST.-OUTILL. P.3
2 AJUST.-MONT. P.3

spécial en reconstr. machines-out. Bons salaires. Cantine. Se présenter, 23, rue Borghèse, NEUILLY.

EMPLOYE d'APPROVISIONNEMENT

ayant connaissance industrie mécanique, ambitieux très sérieux très méthodique, capable de s'adapter rapidement à fournitures pour Usine à différentes filiales, pièces présentant grande complexité par leur diversité. Situat. stab. Si pas capab. s'abst. Ne pas se présent. Ecr réf. complètes Compagnie **BULL** Machines (Service Entretien)
92 bis, av